

ASE 2260



# CHANSONS CAMBODGIENNES

PUBLICATION  
::: DE LA :::  
SOCIÉTÉ DES  
ÉTUDES INDO-  
:: CHINOISES ::

Bibliothèque Lettres Arts & Sciences Humaines



D

092 2187310

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR  
BIBLIOTHÈQUES



# CHANSONS

# CAMBODGIENNES

MUSIQUE  
recueillie par  
A. TRICON



POÈMES  
traduits par  
CH. BELLAN

PUBLICATION  
DE LA  
SOCIÉTÉ DES ÉTUDES INDOCHINOISES



Centre de Documentation  
sur l'Asie du Sud-Est et le  
Monde Indonésien  
EPHE VI<sup>e</sup> Section  
ASE 2260  
BIBLIOTHÈQUE

SAIGON  
IMPRIMERIE NOUVELLE ALBERT PORTAIL

- 1921 -

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE  
*Cinquante exemplaires sur papier simili Japon  
numérotés de 1 à 50*

---

*Tous droits de publication  
& de reproduction  
réservés*

À SA MAJESTÉ  
PREAS BAT SOMDACH PREAS SISOVATH  
CHOM CHAKREPONGS  
ROI DU CAMBODGE

HOMMAGE  
PROFONDÉMENT RESPECTUEUX

N. 24. 1871

PROCES-VERBAL DE LA COMMISSION

DES PROPRIETAIRES

DE LA COMMUNE

DE

LA COMMUNE DE



## AVANT-PROPOS



*Ces chansons populaires ont été recueillies dans toutes les provinces du Cambodge. Quelques-unes proviennent du Palais du Roi.*

*Voici comment j'ai procédé pour les noter. J'ai convoqué des musiciens avec leurs instruments. Après avoir écouté la mélodie, interprétée successivement sur le violon cambodgien, sur la flûte, le hautbois et le piano en bambou nommé « Roneat », je décidai de me servir de ce dernier instrument, beaucoup plus perceptible à nos oreilles.*

*Le « Roneat » se compose de lamelles de bambou accordées sur la gamme d'Extrême-Orient, et sur lesquelles le musicien frappe avec deux baguettes munis d'un tampon de peau d'éléphant. La mélodie se joue à l'octave et à l'unisson.*

*Ayant trouvé un « Roneat » exactement accordé avec mon piano, je priai le musicien d'exécuter la mélodie, je reproduisis la phrase sur le piano et la notai immédiatement. Je croyais avoir trouvé le moyen idéal de reproduire correctement un air cambodgien, mais quel ne fut pas mon étonnement quand, après plusieurs exécutions, je m'aperçus que la mélodie reproduite sur le piano et celle jouée sur le « Roneat » présentaient de notables différences. Je crus d'abord à une erreur de transcription de ma part; je compris par la suite que le musicien, au gré de sa fantaisie, ajoutait des variantes et des notes d'agrément. Les musiciens jouaient en tzigane et interprétaient un thème harmonique au gré de leur fantaisie. De telle sorte que le même thème peut être exécuté par le même musicien avec des variantes, à plus forte raison s'il est exécuté par plusieurs musiciens appartenant à des régions différentes. L'artiste laisse errer ses doigts ou ses baguettes sur l'instrument, recherchant les effets selon l'originalité de son sentiment musical. La musique cambodgienne n'est pas écrite; elle se transmet par tradition et cela explique la pauvreté du répertoire des chanteurs. Je crois que le nombre des mélodies populaires ne dépasse pas trois cents. La phrase est généralement carrée, c'est-à-dire comprenant deux*

demandes et deux réponses. Les thèmes qui ne présentent pas ce caractère sont des thèmes d'origine étrangère, siamoise ou laotienne, dont la formule a été adoptée par les Cambodgiens et modifiée suivant leur inspiration et leur fantaisie; leur rythme est toujours franc. Le thème harmonique se confond avec le thème mélodique, il est figé dans ses modulations originaires et dans son rythme. La mélodie est variée par l'emploi de notes autres que celles qui forment le thème, mais le rythme reste toujours le même; ces notes de passage constituent des broderies plus que des appogiatures, étant placées entre une note réelle et sa répétition. La mesure employée est presque toujours à deux ou quatre temps; cependant, on trouve quelquefois la mesure à trois temps. Toutes les mélodies sont écrites d'après la gamme pentatonique d'Extrême-Orient que certains ont appelée à tort gamme chinoise, mais qu'on retrouve dans tous les pays d'Extrême-Orient, dans l'Inde aussi bien qu'au Japon.

Les divers processus qui caractérisent la mélodie sont d'un usage esthétique extrêmement variable, suivant les types sociologiques envisagés. Peut-être faut-il attribuer à une division en deux parties égales de la quinte, la tierce neutre, ni majeure, ni mineure, en usage chez beaucoup de primitifs. De même, certaines gammes sont formées d'un seul intervalle, toujours le même, au lieu des deux au moins que comportent les nôtres. Ce procédé se combine fréquemment avec l'attraction et cette collaboration engendre des intervalles qui, inconnus de notre civilisation, sont caractéristiques du grand art pour les peuples comme le cambodgien et plus encore l'annamite.<sup>(1)</sup>

Certains auteurs ont prétendu et même affirmé l'existence de tiers et de deux tiers de tons; les autres ramènent ces intervalles prétendus à de simples ornements par chevrottement.

Qui n'a pas été sans remarquer le chevrottement continu des Annamites qu'ils reproduisent sur leurs instruments à corde par un léger tremblement ou glissement des doigts?

La technique occidentale manque de moyens pour noter ces nuances et, quant à les saisir quand elles tombent des lèvres des Orientaux, tous ceux qui en ont fait l'expérience savent que c'est chose bien difficile et presque impossible. Les mêmes intervalles semblent pour ainsi dire se compénétrer dans leur bouche, changeant à chaque moment, et produisant tour à tour la sensation d'un ton et d'un demi-ton, tandis que, de fait, ils ne sont ni l'un ni l'autre. Ces nuances infinies sont la source de raffinements pour les Orientaux. Dès lors, notre musique est, par contraste, fort peu intéressante pour eux; ils attribuent à notre harmonie un caractère positivement inesthétique. A la vérité, pour les peuples primitifs qui se servent d'étoffe d'harmonie, cette dernière est surtout un prétexte de l'augmentation de l'intensité à la multiplication des timbres.

Les témoignages abondent au sujet des étrangers qui jugent notre musique difficile, obscure. Faut-il rappeler celui des ambassadeurs siamois à la Cour de Louis XIV qui trouvaient trop de notes dans un air de Lulli accompagné de la harpe qui leur eût plu sans ce défaut?

C'est une réprobation réfléchie, un goût positif qui exclut la polyphonie chez certains peuples ou à certaines époques. Inversement, chez nous, d'excellents juges arrivent par une

(1) V. LALO. — Esthétique musicale.

sorte de dédoublement de la conscience esthétique à se départir de leur façon harmonique de penser et à goûter une beauté positive et toute spéciale dans les modes du plein chant, à condition qu'il ne soit pas étouffé. Il y a lieu de remarquer que nos anciennes mélodies d'Occident, et particulièrement celles d'Ecosse et des pays Scandinaves, s'écrivaient autrefois sur la même gamme que celle d'Extrême-Orient. Comme les mélodies cambodgiennes, elles comprenaient des phrases carrées, ce qui fait que, le rythme à part, il existe une analogie presque complète entre notre musique primitive et celle du Cambodge.

J'ai cherché à m'expliquer cette analogie, mais je dois avouer que je ne puis m'arrêter qu'à des hypothèses. Je suppose qu'à l'origine cette gamme a été imposée par la forme même des instruments dont se servaient les primitifs, comme la flûte, le hautbois par exemple. Ce n'est que plus tard, par l'adjonction de clés à ces instruments, qu'on a pu leur faire rendre tous les tons et les demi-tons. Les musiciens étaient donc obligés de s'en tenir, pour la composition, au moyen dont ils disposaient. Les constructeurs d'instruments primitifs usent même souvent d'artifices étrangers à leur art, les superstitions numériques plus ou moins religieuses ou magiques, l'équidistance des nœuds du bambou qui facilite la mesure, voire-même l'aspect plus ou moins décoratif obtenu comme dans le kim chinois. De là, des intervalles que la voix n'a jamais sans doute plus pratiqué. <sup>(1)</sup>

Ce qu'il y a d'étrange, c'est que les Chinois, dont tout le monde connaît l'esprit d'invention, n'ont jamais songé à perfectionner leurs instruments ; ce peuple semble cristallisé dans les formules qu'il tient de ses ancêtres. Les Cambodgiens, eux aussi, ne semblent pas avoir cherché à développer leur art musical. Dans quelques danses du Palais, j'ai trouvé un semblant d'harmonisation, mais il est à remarquer que les morceaux d'ensemble constituent non une orchestration, mais une polyphonie dans laquelle chaque instrument, guidé par le rythme des gongs, suit le leitmotiv, en l'interprétant à sa fantaisie, sans être soumis à une exécution rigoureuse sous la direction d'un chef d'orchestre. Comme dans l'orchestre tzigane, il y a un instrument conducteur, qui est le roneat, piano en bambou.

J'ai désiré garder toute la saveur de ces chants naïfs qui ont jailli spontanément de l'âme du peuple ; c'est pourquoi je me suis gardé d'y joindre un accompagnement ou de les orner d'une harmonisation qui les aurait dénaturés. Deux choses semblent caractériser le lied cambodgien et par là le différencier, à son avantage, d'un très grand nombre de mélodies françaises qui ne sont, certes, pas sans valeur. C'est d'abord qu'il est beaucoup plus près de la source populaire, qu'il en garde la vivacité, la fraîcheur, souvent la limpidité ; c'est ensuite qu'ayant choisi la poésie qui devait l'inspirer, il l'a respectée dans son esprit comme dans sa forme, et en a dégagé l'émotion vraie faisant corps avec elle. Ainsi puisé aux sources vives du sentiment, il parlera toujours au cœur des Cambodgiens et devient la poésie même, la poésie chantée.

(1) V. LALO. — Esthétique musicale.

De même que les troubadours qui ont été les poètes de la chevalerie, les « aèdes » cambodgiens parcouraient le pays. En relation avec les Indes, le Siam, le Laos, ils prirent rapidement leur essor. Magnificence de comparaison et d'image, exaltation des sentiments et des idées furent accueillies avec transport par ce peuple artiste et impressionnable qui en fit aussitôt ses principaux ornements.

En les écoutant, il se sentit charmé et il en est devenu meilleur. Les chansons populaires sont l'âme d'un pays sous tous ses aspects : la vie laborieuse du paysan, la magnifique nature qui l'enveloppe, l'éveil de l'amour.

On peut dire que pour connaître la mentalité d'un peuple, il faut avoir entendu ses chansons populaires. Je suis certain que ces mélodies cambodgiennes seront pour beaucoup une véritable révélation. Je serai heureux si, par cela même, j'ai contribué à faire aimer davantage ce peuple si délicat. Ces chansons sont anonymes ; à quelle époque ont-elles été composées ? Nul ne le sait. Ces poètes charmants disparus ont laissé néanmoins à la postérité la meilleure part d'eux-mêmes et leur personnalité se révèle dans chacune de leurs œuvres et leur donne un tour particulier.

Toute œuvre, quelle qu'elle soit, comporte l'idée, c'est-à-dire le produit de la réflexion, de l'imagination, et la forme sous laquelle est condensée et exprimée cette idée. La première est indépendante de la langue que parle ou écrit l'auteur, la seconde lui est étroitement subordonnée, c'est le moule dans lequel s'adapte la pensée qui lui donne la forme définitive sous laquelle elle doit se présenter à nous.

Comment veut-on, avec ces dissemblances profondes qui forment le génie particulier de chaque idiome, arriver dans une traduction à nous rendre cette forme, avec ses inversions spéciales, ses tours propres, surtout quand vous la compliquez des difficultés du mètre, du rythme ou de la rime ?

La langue cambodgienne diffère essentiellement de la langue française au point de vue de ce que l'on est convenu d'appeler le génie d'une langue, en ce qu'elle laisse à celui qui la manie une liberté, une indépendance absolue. Chez elle, aucune de ces règles, de ces principes étroits qui renferment le prosateur ou le poète français dans des limites précises, qui l'arrêtent à chaque pas et l'obligent, par un travail d'assouplissement intellectuel permanent, à pétrir l'idée. L'instrument dont joue le poète cambodgien est flexible, plus souple, se plie à tous les caprices et à toutes les hardiesses du génie, chaque poète fait sa langue. C'est ce qu'a parfaitement compris M. Bellan, mon collaborateur, qui a fait une traduction littéraire, qu'il a faite littéraire toutes les fois que la langue ne s'y opposait pas. Cette traduction honnête et sincère nous donne mieux l'idée ou plutôt la succession des idées, le tour des pensées, les produits de l'imagination de l'auteur.

Tout homme a en soi une merveilleuse faculté d'expansion et de concentration, de se livrer au moins sans se perdre soi-même, de se quitter et de se retrouver tour à tour. Est-il possible que l'âme qui s'éveille et qui se trempe dans cet air si pur des nuits d'Orient n'éprouve pas un frisson et ne se mêle pas à cette magnifique confidence du firmament et des

forêts, des étoiles et des fleuves, de la brise et des arbres et qu'une rapide pensée ne s'élève pas de son cœur ? Le Cambodgien semblait prédestiné par la nature ; il a l'âme élevée, le cœur sensible, l'imagination impressionnable. Ce peuple n'avait qu'à se souvenir pour ramasser des trésors. A une époque où la barbarie couvrait le monde, il y avait un coin de terre où s'édifiaient des merveilles. C'est sous le dôme des forêts khmères que s'épanouissait la fleur de la civilisation. Les tours dorées du Bayon s'élançaient gracieuses vers le Ciel, tandis qu'au pied du monument couraient de fines dentelles de pierre qui racontaient la gloire du pays de Campoutchea sous l'œil des Apsaras, les gardiennes célestes.

Un sentiment profond se dégage de toutes les poésies et de toutes les mélodies populaires du Cambodge, celui de la tristesse. Les poètes et les musiciens khmers sont pessimistes et chantent la tristesse de la vie. Comment pourrait-il en être autrement ? Sur ce peuple plane la mélancolie de son histoire. Cette dernière fut admirable. Les bas-reliefs des grands temples, les annales, les stèles nous révèlent la formidable puissance du peuple khmer. Après avoir connu les ardentes joies de la victoire, il éprouva les pires douleurs de l'invasion et de la guerre. Vaincu au Nord par le Siam qui s'installait en maître dans sa capitale, il était également vaincu au Sud par l'Annam qui le chassait de la Cochinchine. Ce peuple a longtemps erré dans ses montagnes et ses forêts pour échapper à l'étreinte de l'ennemi ; et, tandis que ses palais et ses temples délaissés s'ensevelissaient dans leur linceul de verdure, le dernier roi khmer, suivi par quelques serviteurs fidèles, emportait dans sa fuite, son unique bien, l'épée sacrée des ancêtres qui construisirent Angkor.

L'exil jetait ce peuple dans de pénibles et décourageantes pensées contre lesquelles il se réfugiait dans les retraites de la poésie et de la musique.

Je ne connais pas de chanson de guerre de ce peuple. Je ne connais pas non plus ces exquis mélodies qui expriment la joie de vivre, comme celles de notre pays de France où on a célébré la boisson, la bonne chère et la danse. Ce peuple chante sa tristesse et même lorsqu'il aime il exprime les douleurs et non les joies triomphantes de son amour.

Il existe sans aucun doute une correspondance entre la vie politique ou économique et la vie esthétique d'un peuple. Bien des personnes ont affirmé que l'art est un phénomène social, qu'il intéresse la sociologie, non seulement par son rôle dans la vie commune, mais par son essence même. Je crois, en ce qui me concerne, que l'art a été souvent la pure manifestation des âmes qui souffraient et que c'est au milieu de l'excès de leurs misères que les peuples ont créé les plus beaux chefs-d'œuvre. Qui de nous n'a remarqué l'influence de la richesse sur les artistes ? Les plus grands d'entre eux, prenons Balzac ou Verlaine, par exemple, ont connu la pauvreté, et c'est au moment même où leur misère était la plus grande que leur génie se manifestait le mieux. Les peuples ont souffert comme les hommes. Avons-nous oublié les terribles épreuves de notre Moyen-âge ? C'est au milieu des guerres et de l'oppression que le peuple de France sentait s'accroître son être intérieur. Il exprimait ses sensations pures de foi et d'ardeur religieuse en construisant des cathédrales. Qui donc a dit que ces chefs-d'œuvre de pierre, expression de la souffrance humaine, n'étaient que des prières ?

*La plupart des chansons cambodgiennes expriment le sentiment de l'amour. L'amour occupe une assez large place dans la vie pour qu'on ne le chicane pas trop sur celle qu'il a prise dans l'art cambodgien. Je reproche même à l'inspiration amoureuse d'avoir envahi presque toute notre musique occidentale, franchement ou subrepticement.*

*Rien n'est plus rare qu'une poésie moderne à laquelle on puisse faire exprimer autre chose que de l'amour, surtout si l'on veut que le sentiment soit tendre, affectueux.*

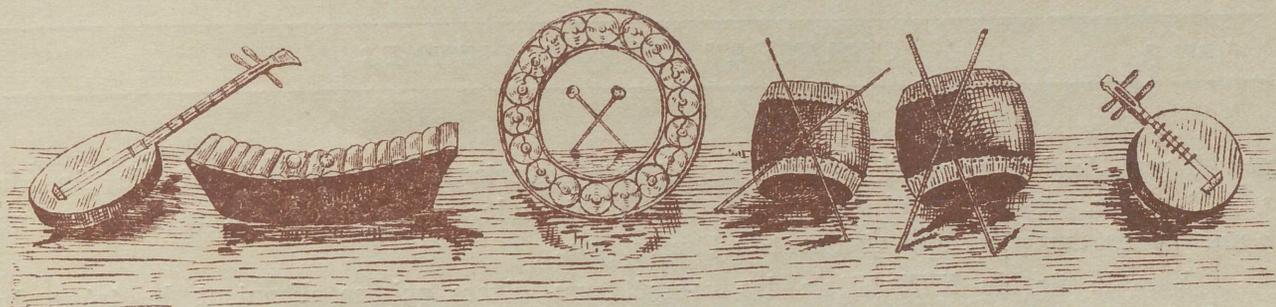
*La première souffrance d'amour, celle d'un amour non partagé, puis le charme profond de l'amour plus tardivement venu qui cherche l'ombre et la paix. Ces affections, ces joies, ces émotions ne sont point rares en pays khmer.*

*A coup sûr, des hommes appartenant à une civilisation très différente de la nôtre, ou vivant dans un état de civilisation inférieure ou à l'état plus ou moins sauvage, les ressentent autrement que nous ou plus faiblement que nous, mais, sous des formes diverses, on les retrouvera en des milieux extrêmement dissemblables au nôtre. Nous avons tous, je crois, le profond désir qu'elles soient un jour éprouvées avec force par tous les hommes.*

*Ces chansons populaires, certes, ne valent pas les magnifiques inspirations des grands maîtres, mais la Majesté de l'Océan n'ôte rien à la grâce d'une source. Je crois qu'il y a dans la mélodie populaire une beauté incontestable et, par suite, une vertu éducatrice, comme dans les grandes œuvres classiques. Je le crois parce que, comme ces grandes œuvres, elles ont résisté à l'épreuve du temps pour parvenir jusqu'à nous par une voie périlleuse, la voie orale de la tradition.*

ALBERT TRICON.





## Chansons Cambodgiennes



E Cambodge actuel, débris de l'ancien Empire dont Angkor-Thom était la capitale, n'aurait plus, depuis longtemps, d'existence propre, si la France, en y établissant son protectorat en 1863, ne l'avait sauvé de ses ennemis jurés : le Siamois et l'Annamite. Mouhot, rêvant sur les ruines admirables d'Angkor-Vat, s'écriait : « Dirait-on pas le tombeau d'une race à jamais disparue ? » Cette race antique n'est pas tout à fait abolie. Les Cambodgiens qui vivent aujourd'hui sous notre<sup>7</sup> protectorat sont bien les descendants des architectes incomparables qui construisirent les monuments du « Maha Nocor Khmer », « cet illustre royaume du Cambodge », le Kouk Théloch et le Kampouchea des anciens temps et des légendes. Depuis longtemps, la vieille civilisation khmère s'est éteinte. « Edifices, organisation sociale et politique, littérature, puissance, commerce, tout s'est effondré à travers les siècles dans des » guerres étrangères et surtout au milieu de dissensions intestines dont la suite ininterrompue nous est révélée par les chroniques royales du Cambodge et les annales des peuples » voisins. »

A en croire l'ancienne chronique royale du Cambodge, chronique qui constitue une source précieuse de l'histoire, c'est de 312 avant Jésus-Christ à 1364 de notre ère que la puissance des Khmers atteignit son plus haut degré de splendeur. Vers 312, arrivèrent de l'Inde les Chréa Préam, émigrants qui portaient les cheveux longs, avaient le teint noir et se disaient originaires de la patrie du Bouddha. Préa-Thong, leur chef, obtint des tribus aborigènes l'autorisation de résider sur leur territoire. Il mit à profit cette autorisation pour déposséder la plus puissante des tribus, celle des Chams, et les Chams durent reconnaître la suzeraineté des princes khmers. Vers le VI<sup>e</sup> ou le VII<sup>e</sup> siècle, le bouddhisme s'introduisit au Cambodge. A cette époque, le royaume khmer connut la toute puissance. Un empereur chinois, en 1295, sollicita, si nous en croyons une curieuse traduction d'Abel de Remusat, son alliance. Puis,

peu à peu, Angkor, reine de l'Indochine, vit son importance décroître, et « dès la fin du » XVI<sup>e</sup> siècle, cette ville n'est plus mentionnée dans les relations des rares voyageurs ou » marchands européens qui visitaient le Cambodge ».

Vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les compétiteurs divers qui se disputent le trône du Cambodge cherchent un appui auprès de la Cour de Hué qui profite de ces circonstances pour enlever au royaume khmer tout le territoire de la Basse-Cochinchine, cependant que le Siam s'empare des provinces de Battambang, d'Angkor et des grandes provinces du Laos. Dès lors, la spoliation de ce malheureux pays ne s'arrête plus jusqu'en 1863, date de l'intervention française. « Les causes principales, dit Bartet, qui ont amené la décadence de l'Empire des » Khmers sont dues non seulement aux grandes luttes de ce pays contre le Siam, mais encore » et surtout aux dissensions intestines qui, dès le XV<sup>e</sup> siècle et jusqu'à nos jours, armèrent » les membres de la famille royale les uns contre les autres ».

Après ce témoignage autorisé, cette seule constatation s'impose : un empire fut, empire splendide, une civilisation vécut dont des architectes de génie construisirent les impérissables monuments. L'âme profonde, le souffle unanime qui suscitèrent jadis la grande œuvre khmère, en dehors du prodigieux testament de pierre d'Angkor, avons-nous quelques éléments qui nous permettent de les reconstituer ? Les annales historiques des Cambodgiens ont disparu : sur cette histoire millénaire, aucun acte, aucune preuve !

MM. Tricon et Bellan, avec les chansons cambodgiennes qu'ils ont notées, texte et musique, nous apportent aujourd'hui, à cet égard, un document d'un grand prix. La chanson populaire, en effet, en dehors de ce fait qu'elle constitue la source primordiale de toute musique, est un merveilleux élément d'information ethnique. C'est dans cette forme d'expression que se manifestent le mieux les sentiments de l'âme collective. La poésie, portée et soutenue par le rythme musical, nous livre ouvertement, à peine masquée par les obligatoires symboles, les secrets de cette âme. Je relisais récemment le texte traduit de certaines chansons cambodgiennes que publia M. Tricon.

Celle-ci d'abord :

### AIR D'ANGKOR

La mélancolie naît au soleil du soir,  
 Les martins-pêcheurs s'envolent en bandes  
 Pour se percher le long des torrents.  
 Tristesse au coucher du soleil !  
 En jouant l'air d'Angkor,  
 L'hymne qui, tous les soirs, endort le Roi,  
 Mélancolie du soleil du soir !  
 Les merles s'envolent par couples,  
 Pour se percher au faite des arbres fleuris.  
 Il n'y a que moi et ma chérie  
 Qui ne nous rencontrions jamais !  
 Nous apercevons de loin notre pays  
 A chacun de nous.

Alors j'enlève mon turban  
 Et, au coucher du soleil,  
 Marche le long des forêts.  
 Je marche, je marche !  
 Je m'enfonce au plus épais des bois  
 Et cherche pourtant ma bien-aimée...  
 Et, tout à coup, je l'aperçois.  
 C'est elle ! qui puise de l'eau à la fontaine...  
 Mais je me suis trompé !  
 Ce n'est, hélas ! que l'étoile du matin  
 Qui se désaltère au bord du ciel brumeux.

Puis cette autre :

### PROM KUT

O Duong banthea Tès  
 Dont les cheveux s'épanouissent comme une fleur,  
 C'est comme le parfum de ma chérie,  
 Parfum qui s'attache au corps.

J'embrasse son visage velouté,  
 Ses joues fraîches, douces et claires ;  
 Sa bouche s'entr'ouvre pour le baiser,  
 Son haleine est fraîche.  
 Elle sourit, s'épanouit, et, content,  
 Il faut que j'adore ma belle

Et la place sur un autel !  
 Sa démarche est remarquable, harmonieuse et douce  
 Et onduleuse  
 Plus jolie que les femmes du Paradis  
 Dans un cortège d'étoiles  
 Telle la lune et sa blanche clarté !

Une naïveté superstitieuse, une réelle poésie, une frivolité insouciant, une sensualité profonde, un goût inné pour la paresse et l'indolence, une grande douceur de mœurs, un attachement sincère aux vieilles coutumes et à la perpétuité du foyer familial, dominant le tout, un fatalisme résigné et souriant sans amertume ni regret, telles apparaissent, d'après les notations précieuses de MM. Tricon et Bellan, les caractéristiques de l'esprit cambodgien. Cette race s'exprime toute entière dans la mélodie nationale, comme le vieil

esprit gaël dans tel air irlandais ancien. A lire ces poésies, on comprend mieux l'âme des descendants des Khmers et, par une régression nécessaire, celle de leurs glorieux ancêtres. On s'explique le raffinement de leur civilisation passée.

Ces chansons jolies et gracieuses nous sont le meilleur garant de l'action durable de notre autorité. A ce titre, elles constituent un précieux document *politique*. L'âme qui chante si doucement ne songe point à maudire. Elle ne demande que de justes égards, elle ne réclame que l'affectueuse protection. En signe de reconnaissance, elle nous offre la caresse d'un rythme attendri et aussi, à cette heure où les sources d'inspiration de la poésie occidentale ont un peu perdu de leur richesse et de leur spontanéité d'antan, un élément neuf, un apport exotique de qualité rare, dont nul ne saurait contester la grâce lointaine, le réalisme naïf et l'attachant mystère...

CHARLES REGISMANSET.



# Sangsar



## SANGSAR

Srángat sdap phkor  
sângsa roeuy  
phkor chhloi rongôm.

Day I day I thnâm mom  
O sângsa roeuy  
oi mom dèk lok.

Khuôn bâng chéa montrey  
O sângsa roeuy  
O srey chrâbach kuok.

Oi mom oi mom dèk lok  
O sângsa roeuy  
dèk loeu kâ phlou bâng.

Phkor lon kondal mêkh  
O sângsa roeuy  
phkor lon kondal mêkh.

Asôr asôr trung pek  
O sângsa roeuy.  
trung yoeuy kâ et phéap.

## LIAISON

Pensif, j'écoute le tonnerre  
O mon aimée !  
les grondements répondent aux grondements.

Ma main te caresse doucement  
O mon aimée !  
afin de t'endormir.

J'ai de lourds soucis  
O mon aimée !  
mais tu me délasseras.

Dors profondément  
O mon aimée !  
dors sur mes genoux.

Le tonnerre éclate au milieu du ciel  
O mon aimée !  
le tonnerre éclate au milieu du ciel.

Aie pitié, grande pitié de mon cœur  
O mon aimée !  
de mon cœur privé de bonheur.

Phàon méan bdey I  
 O sângsa roeuy  
 réaksa kâ men chop.

Trung yoeuy trung yoeuy et pheap  
 O sângsa roeuy  
 ban bdey kâ ton kê.

Tu as un mari,  
 O mon aimée !  
 qui te garde sans cesse.

O mon cœur privé de bonheur !  
 O mon aimée !  
 et ton mari a d'autres maîtresses.



## Prôm Kut

## PRÔM KUT

O duong bânthéa tès  
romsai késâr méali  
dôch khên duông chioi  
krâôp chéap nou mongsa.

Bâng thop phéak phôr phâng  
phéak trachâng trachéas thla  
thop méat, méat det sla  
har chârcha srâs bâ pray  
bâ prey nho nhim prom  
kuor thnèt thnâm kéô  
(phu nay).

Dak lœu as sas say  
yéang prâsa sophéa  
sâphop sôphop kray  
lâ ar loeus srey tocup tévéa  
tévou pin dá ra  
préas chan tréa trachéas  
(chêng).

## PROM KUT

O « duong banthéa tès » (1)  
dont les cheveux sont tressés comme des fleurs !  
C'est comme le parfum de ma chérie,  
parfum qui s'attache au corps.

J'embrasse son visage velouté,  
ses joues fraîches, douces et claires,  
sa bouche teintée de bétel  
s'entr'ouvre pour le baiser, son haleine est fraîche.  
Elle s'épanouit, sourit, et, content,  
il faut que j'adore ma belle.

Et la place sur un autel.  
Sa démarche est remarquable, harmonieuse et douce  
et très onduleuse,  
plus jolie que les femmes du paradis  
dans un cortège d'étoiles,  
telle la lune et sa blanche clarté...

(1) Nom de fleur.

Sôm op âng cai  
sêp sâp sach knong  
sach suât huot hô hêng  
prâlêng lôm luong lit des.

Je désire embrasser son corps,  
à jouir de toute sa chair  
sa chair, sa substance  
et m'enivrer de caresse et embrasser ses seins.



## Phu chông li léa



### PHU CHONG LI LÉA

Nung thlèng somdèng péa néa  
às téang bôpha  
knong chbar dom nam.

Champa dôch chéa bang cham  
péak péch phdè phdam  
chom puos knân knanh.

Srâlèt chèt bâng srâlanh  
srâlau po pènh  
pènh pum méan mâng.

Srâley srâlas chéa modàng  
rômchak chol bâng  
rômchek chènh tou.

Rômduol duol dèk nuk nou  
rômdeh duong chao

### DRAGON EN MARCHE

Qui dira l'histoire  
de toutes les fleurs  
qui sont dans les jardins?

Le « champa » me rappelle mon attente <sup>(1)</sup>  
des paroles dites  
vraiment décevantes.

Le « srâlèt » : mon cœur aime...  
le « srâlau » : beaucoup !...  
entièrement, sans réserve !

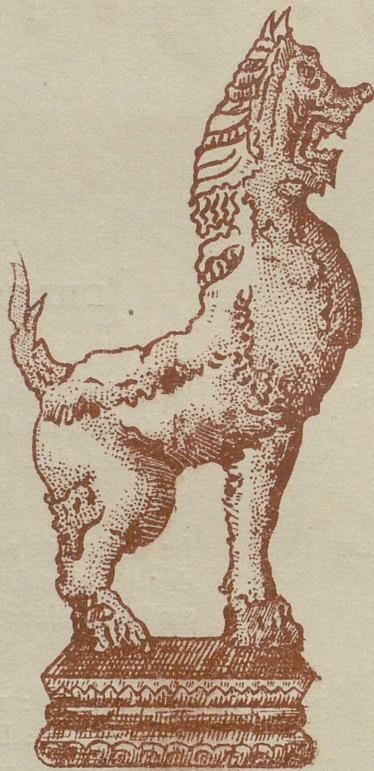
Le « srâley » : mais c'est bien fini cette fois...  
le « rômchak » : tu m'as abandonné...  
« rômchek » : tu es partie.

« Romduol » : enlacés étroitement...  
« romdenh » : avec ma chérie.

(1) Il y a dans ces vers un rythme spécial à cause de la similitude des noms de fleurs et des sentiments qu'elles évoquent. Exemple : champa : fleur ; cham : attente ; srâlèt : fleur ; srâlanh : amour, etc.

Bè chât bâng pâng  
 hêt avey phàon srey  
 (sao mâng)  
 min prap bâng phâng  
 phim phuong tou èng.

Si ton cœur me désire,  
 pourquoi, petite amie, fais-tu  
 la coquette?  
 et me caches-tu tes secrets?  
 et m'abandonnes-tu selon ta fantaisie?



## Bom pê

Moderato

## BOM PÊ

Sâ roeuy sâ som  
sâ roeuy kâ sâ som  
chângkès khliêu khlom  
sâ som oeuy nung bâng  
ha oeuy  
sâ som oeuy kâ nung bâng.

Tou bon tou téan  
iok sâ oeuy kâ tou phâng  
sâ som nung bâng  
dak chéa oeuy Trey muk. <sup>(1)</sup>

Loeuk day tra kâng  
méas bâng oeuy kâ kom yôm  
mêkh nu srâ tom  
loeung phnom oeuy kâ Pôsat  
ha oeuy  
loeung phnom oeuy kâ Pôsat.

## BERCEUSE

O blanche, blanche jolie !  
O blanche, ô blanche aimable !  
ta taille est fine et harmonieuse.  
O blanche, tu vas bien avec moi !  
ah ! ah !  
O blanche, tu vas bien avec moi !

Je vais à la fête  
et te prends, ô blanche ! avec moi.  
O blanche, que tu me plais !  
je t'emporterai dans mes bras.

Ma main levée te soutiendra.  
O ma chérie, ne pleure pas !  
Le ciel est sombre,  
montons sur la montagne « Pôsat »  
ah ! ah !  
montons sur la montagne « Pôsat ».

(1) Mot à mot : je te mettrai au-dessus (de ma tête).

Srey tul somley  
bdey rêk oeuy rohat  
loeung phnom kâ Pôsat  
kom sâk kâ khluon khmêng  
ha oeuy  
komsat oeuy kâ khluôn kmêng.

Kom sât luk chas  
luk kron oeuy kâ nung lêng  
komsât kâ khluông khmêng  
lêng hoi oeuy kâ tuk phnek  
ha oeuy  
leng hoi oeuy kâ tuk phnek.

Sâ roeuy sâ mât  
sâ roeuy oeuy kâ sâ mât  
bâng thop sângkât  
min oi oeuy dos chom  
ha oeuy  
min oi oeuy dos chom.

Bâng thop khang chhvêng  
bâng tuk oeuy kâ khang sdam  
men oi dos chom  
tuk thop oeuy longéach tiet  
ha oeuy  
tuk thop oeuy longéach tiet.

Phkor lon e thbaung  
trâ yóng oeuy kâ chék snap  
bâng dondeng oeuy kê tam chbap  
mê âu oeuy kâ men oi  
ha oeuy  
mê âu oeuy kâ men oi.

Cham moeul chhnam nès  
cham moeul oi kâ chhnam kroi  
mê âu kâ men oi  
hôt dao oeuy kâ làng dèk  
ha oeuy.

Phtéas thôm sâsâ rosey  
chonchéang kâ slok prey  
thvéa chak oeuy kâ kon so  
ha oeuy  
thvéa chak oeuy kâ kon so.

Femme tu porteras le coton  
et moi, mari, le métier à tisser ;  
allons sur la montagne « Pôsat »  
nous sommes pauvres mais jeunes  
ah! ah!  
nous sommes pauvres mais jeunes.

La pauvreté de nos vieux parents  
ne leur est pas si lourde ;  
nous sommes pauvres mais jeunes  
amusons-nous et pleurons  
ah! ah!  
amusons-nous et pleurons.

O blanche, blanche jolie,  
O blanche, que tu es blanche ;  
j'embrasse tes seins en appuyant  
mais sans laisser de marques  
ah! ah!  
sans laisser de marques à tes seins.

Je baise ton sein gauche,  
réservant le sein droit,  
mais sans lui faire de marques ;  
Je garde des baisers pour ce soir encore  
ah! ah!  
je garde des baisers pour ce soir encore.

Le tonnerre gronde au sud.  
O fleur de banane « snap »  
j'ai demandé ta main selon l'usage  
tes parents ne me l'ont pas donnée !  
ah! ah!  
tes parents ne me l'ont pas donnée !

Attendons une année (disent-ils)  
attendons l'an prochain ;  
tes parents ne t'ont pas donnée !  
je prends mes armes et viens t'enlever  
ah! ah!

La maison est haute avec ses bambous  
mais les cloisons sont en paillote,  
la porte est fermée avec un cadenas  
ah! ah!  
la porte est fermée avec un cadenas.

Phdam tou néak modai  
kom al oeuy kâ kâ vivo  
thvéa chak kâ kon so  
phlou nès oeuy chângiet nas.

Ek oeuy néak Ek  
Ek oeuy kâ néak Ek  
phnéak day kâ del phá ek  
ping péang oeuy kâ véa pot  
ha oeuy  
ping péang oeuy kâ véa pot.

Véa pot ruoch hoi  
Véa kat oeuy kâ sombok  
néak Ek kâ phlech srok  
phléch phaôn oeuy kâ è ai  
ha oeuy  
phlech phaôn oeuy kâ è ai.

Sék yèa tong dèng  
Sék ngèa oeuy kâ tong dèng  
péom sla kâ téang smèng  
dak loeu oeuy kâ tray trâng  
da oeuy  
hak loeu oeuy kâ tray trâng.

Péom phka chhuk méas  
péas pènh oeuy kâ téang bàng  
péom kéo prâlung  
dak loeu oeuy kâ trung bàng  
ha oeuy  
dak loeu oeuy kâ trung bàng.

Kânlong roloeum  
konphèm oeuy kâ slap khmao  
Kal bàng châng chao  
Eh nhéat kâ oeuy kâ muy néom  
ha oeuy  
Et nhéat kâ oeuy kâ muy néom.

Méan tè tuk phlieng  
nung phkor oeuy kâ doem chhnam  
èt nhéat kâ muy néom  
Tè chet oeuy kâ nung chet  
ha oeuy  
tè chet oeuy kâ nung chet.

Dis bien à ta mère  
de ne pas nous déranger,  
la porte est fermée au cadenas  
et la route est très étroite.

O Ek! ma chère Ek!  
Ek, ma chère Ek!  
mon appui habituel,  
les araignées tissent leurs toiles  
ah! ah!  
les araignées tissent leurs toiles!

Les toiles faites  
elles les ont roulées en nid.  
Ek! tu oublies ton pays,  
tu m'oublies, moi qui suis ici  
ah! ah!  
tu m'oublies, moi qui suis ici.

Le perroquet aux ailes bronzées,  
le perroquet aux ailes dorées,  
a, au bec, une gerbe de fleurs  
d'aréquier pour l'emporter au paradis  
ah! ah!  
pour l'emporter là-haut.

Il porte un lotus d'or  
de ceux qui fleurissent les étangs ;  
il porte mon joyau chéri,  
je le pose contre mon cœur  
ah! ah!  
je le pose contre mon cœur.

O « konlong » <sup>(1)</sup> luisant !  
O « komphem » <sup>(2)</sup> aux ailes noires !  
quand je t'ai désirée  
aucun parent ne m'a conduit (vers elle)  
ah! ah!  
aucun parent ne m'a conduit.

Je n'ai eu que la pluie,  
que le tonnerre de l'an nouveau ;  
personne ne m'a accompagné,  
seulement mon cœur et le tien  
ah! ah!  
seulement mon cœur et le tien.

(1) Sorte de gros scarabée aux belles couleurs.

(2) Sorte de gros scarabée aux reflets métalliques.

Phkor roeuy phkor kach  
 phkor roeuy phkor kach  
 phkor thvoeu oi khlach  
 oi phaôn oeuy kâ anh yôm  
 ha oeuy  
 oi phaôn oeuy kâ anh yôm.

Phkor lon è choeung  
 chhloi loeung oeuy modâng pram  
 khê chêt kâ chol chhnam  
 neang srâ Um oeuy kâ hê phkar  
 ha oeuy  
 néang srâ Um oeuy kâ hê phkar.

Day kan thup péon  
 choeung chéon oeuy kâ thmâ da  
 nèang srâ Um kâ hê phka  
 thvai préas oeuy vihéa khpos  
 ha oeuy  
 ihvai préas oeuy vihéa khpos.

Phkor lon è thbaung  
 trâ yông oeuy kâ chék kdop  
 loeuk khnéa kâ samsep  
 dândèng oeuy kâ kaun kê  
 ha oeuy  
 dângdèng oeuy kâ kaun kê.

Apuk tha oi  
 modai oeuy kâ tha té  
 loeuk kaun kâ oi kê  
 châng si oeuy kâ kbal chruk  
 ha oeuy  
 châng si oeuy kâ kbal chruk.

Le tonnerre, le tonnerre méchant,  
 le tonnerre, le tonnerre méchant  
 nous a causé de l'effroi.  
 Il a fait pleurer mon aimée et moi  
 ah! ah!  
 il a fait pleurer mon aimée et moi.

Le tonnerre éclate au nord,  
 l'écho répète cinq fois son grondement;  
 c'est le mois de «chet», le nouvel an  
 et la jeune Um fête les fleurs  
 ah! ah!  
 et la jeune Um fête les fleurs.

Elle tient mille baguettes <sup>(1)</sup>  
 et pose le pied sur la pierre  
 Néang Um fête les fleurs  
 pour les offrir au buddha de la pagode élevée  
 ah! ah!  
 pour les offrir au buddha de la pagode élevée.

Le tonnerre éclate au sud.  
 O grappe de bananes « Khdep »!  
 ils vont trente à la fois  
 demander une jeune fille (en mariage)  
 ah! ah!  
 demander une jeune fille.

Le père dit oui,  
 la mère dit non  
 et ils donnent leur fille à un autre.  
 C'est vouloir manger de la tête de porc <sup>(2)</sup>  
 ah! ah!  
 c'est vouloir manger de la tête de porc.



(1) Baguettes de culte, odoriférantes.

(2) Si kbal chruk (manger de la tête de porc): expression pour désigner une fille ayant eu déjà un mari.

# Si nuôn

*Lento*

## SI NUON

Amcha sech kdey  
ti somlênh nhoeuy  
pum kuo pras chênh  
oeu oeuy pi o oeuy ra.

Khléat hoi kal na lâi  
moha khsattra oeuy  
nun'g vil nan ya  
oeu oeuy hôrey oeuy rôm.

Koeut tuk modâng nês  
pênh tuk thôm moeuy  
ora kriêm krom  
oeu oeuy pit pum oeuy sbâi.

## SI NUON

Oublie (regrette) cette affaire,  
O mon aimée!  
Il n'est pas juste que tu t'éloignes  
de mon cœur.

Quand nous serons séparés,  
O ma divine princesse!  
pourrons-nous revenir à Manya,  
la jolie capitale?

Mon chagrin d'aujourd'hui  
est une peine infinie;  
mon cœur dessèche de souffrance,  
n'a point de répit.

Pisak phlieng modang  
 anh koeut hoi hàng  
 mè anh nou loi  
 néak na oeuy oi chom ney  
 anh nung phò kda oeuy  
 trakuôn rêch hoi  
 trakiet dos bang oeuy  
 oeu oeuy dos bang oeuy.

En avril, il pleut parfois...  
 pourquoi suis-je né ?  
 Ma mère vit encore  
 mais qui apaisera ma faim ?  
 Je me nourrirai  
 de « trakuon » <sup>(1)</sup> flétri  
 car le « trakiet » a poussé et a été caché  
 a poussé et a été caché. <sup>(2)</sup>



(1) Herbe aquatique.

(2) Ceci est au figuré : qui satisfera mon amour  
 (puisque je ne puis t'avoir)  
 je me donnerai à la première venue  
 puisque je n'ai pu t'avoir.

# Om tuk

Moderato. Bien rythmé.

The musical score is written on five staves in a single system. It begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 2/4 time signature. The tempo and style are indicated as 'Moderato. Bien rythmé.' The melody is composed of eighth and quarter notes, with some accents and slurs. The piece concludes with a double bar line.

## OM TUK

Om tuk chòk chák  
 tou dák prálit  
 nèam pháon méas mit  
 moeul tòm tong hoer  
 O sângsa roeuy  
 moeul tom tong hoer.

Phnèk pháon rompéy  
 méat phney sâsâr  
 day kdech bândâr  
 bândâl som slâr  
 O néak thlay oeuy  
 bândâl som slâr.

## PAGAYER LA PIROGUE

Pagayer en écartant les « chák » <sup>(1)</sup>  
 pour aller cueillir le « prálit » <sup>(2)</sup>  
 viens, ma toute chérie aimée,  
 voir s'envoler les poules sultanes et les pélicans  
 O mon aimée!  
 regarde voler les poules et les pélicans !

Les yeux de ma chérie sont vifs,  
 la bouche mérite la louange,  
 les doigts cueillent les bourgeons de temps en temps  
 O mon cœur! je te demande de l'arec  
 O ma chérie!  
 O mon cœur, je te demande de l'arec !

(1) Herbe aquatique: lentille de marais.  
 (2) Espèce de nénuphar.

Amchas yoeung phtom  
yoeung khnhom bompé  
thgay rosiel chrieng chré  
mochas tân srâng tuk  
O mochas thlay oey  
mochas tân srâng tuk.

Mothlèk mothloi  
dâng hè kâ kuk  
mochas chènkh srâng tuk  
krâsal sabai  
O mochas thlay oey  
krâsal sabai

Tuk ngo lon thmey  
tuk ngo lon thmey  
dâng hè mochas srey  
tou lêng srâs srâng  
O mochas thlay oey  
tou lêng srâs srâng.

Kach phka rômhèk  
kack phka rômhâng  
tou lêng srâs srâng  
komsan préas tey  
O mochas thlay oey  
komsan préas téy.

Rosiel kong phnôm  
sat yôm prey chrou

O anh mok nou  
knong prey monéak èng  
O néak thlay oey  
knong prey monéak eng.

Sék koeuy sék at  
sék koeuy sék at  
sét koen tou bat  
kat kong molou  
O néak thlay oey  
kat tong molou.

Notre maître dort,  
berçons-le (de notre chanson);  
mais voici le soir, le soleil se penche  
et notre maître se lève pour se baigner.  
O cher maître!  
qui vous levez pour vous baigner!

Pages et valets  
vous escorteront en foule.  
Notre maître sort pour se baigner  
et prendre du plaisir  
O cher maître!  
et prendre du plaisir.

Des pirogues de courses fraîchement peintes,  
des pirogues de courses fraîchement peintes  
accompagnent une princesse  
qui va s'amuser au bassin où l'on se baigne.  
O ma princesse!  
qui s'amuse au bain.

Elle cueille les fleurs «romchèk»,<sup>(1)</sup>  
et celles du «romchang»<sup>(1)</sup>  
elle va se distraire au bain  
pour réjouir son cœur.  
O ma princesse!  
pour réjouir son cœur.

C'est le soir, le soleil repose sur la montagne,  
les animaux pleurent,  
gémissent, dans la forêt profonde.  
Oh! moi je viens demeurer  
seul dans la forêt.  
O chérie!  
seul dans cette forêt

O perroquet! ô perroquet «At»!  
O perroquet! ô perroquet «At»!  
tu t'es envolé et as disparu  
en te posant sur une tige de bétel  
O mon amie!  
tu as brisé une tige de bétel.

(1) Romchek, romchang : noms de plantes.

Kremom pi néak  
péak ao chum̄pou  
roeus tong molou  
dèl sèk véa kat  
O néak thlay yoey  
del sèk véa kat.

Kresâng tum hòm  
bêk kom sa kha  
âmlòp trâng na  
srâka hoeu tom  
O néak thlay yoey  
srâka heou tom.

Sâp dâng sâp khè  
srey sèk men yôm  
srâkâ hoeu tom  
sèk yôm kan lêng  
O néak thlay yoey  
sèk yôm kan lêng.

Sèk oeuy sèk sang  
sèk oeuy sèk sang  
sèk hoeu knong véang  
si phlè trâbec  
O néak thlay oeuy  
si phlè trâbec.

Sék si ruoch hoi  
sèk suor kròp mek  
si phlè trâbec  
del luong pretéan  
O néak thlay oeuy  
dèl luong pretéan.

Tuk ngo thmey têng  
bâng sèng dak tuk  
phol rê kokruk  
bès mon troeuy néai  
O sângsa roeuy  
bès mon troeuy néai.

Deux jeunes filles  
vêtues de rouge  
trouvent la tige de bétel  
que le perroquet a brisée.  
O ma chérie !  
que le perroquet a brisée.

Gros arbre « krosang » (1)  
aux branches épanouies et entrelacées.  
Où ils trouvent de l'ombre  
les merles vont se poser.  
O ma chérie !  
les merles vont se poser !

Chaque fois et chaque mois  
la femelle du perroquet crie,  
le merle s'envole et se pose,  
le perroquet chante pour s'amuser  
O ma chérie !  
le perroquet chante pour s'amuser.

O perroquet ! ô perroquet « sang » !  
O perroquet ! ô perroquet « sang » !  
qui vole dans le palais  
pour manger des goyaves,  
O ma chérie !  
pour manger des goyaves.

Le perroquet a mangé,  
mangé a toutes les branches ;  
il a mangé les goyaves  
offertes par le roi,  
O ma chérie !  
offertes par le roi.

La pirogue est toute neuve ;  
je la mets à l'eau ;  
mes hommes, en foule,  
cueillent du mûrier sur la rive lointaine,  
O mon amour !  
cueillent du mûrier sur la rive lointaine.

(1) Arbre dont les feuilles servent de condiments.

Néak khlas bès dak  
néak khlas bès spéai  
bès montroeu y néai  
tonlé buon muk  
O sângsa roeuy  
Tonlé buôn muk.

Tro'i néai tro'i ai  
men chhngai ponman  
bâ srey chêt ban  
chhlâng tou chhlâng mok  
O sângsa roeuy  
chhlâng tou chhlâng mok.

Ampil muey mèk  
phlè pon kè chak  
khluôn phàon chumpéak  
néak kom méak ngéai  
O néak thlay œuy  
néak kom méak ngéai.

Khluôn néak pos vèk  
khluôn pkàon puos crai  
néak kom méak ngéai  
châk hoi chras phâng  
O néak thlay œuy  
châk hoi chras phâng.

Sôriya longéach thngay  
mochas thlay trâkal  
sdech chêuh kresal  
tòl suon bopha  
O mochas thlay œuy  
tòl suon bopha.

Préashos téanh tong  
chhông bès yutthka  
sôyut monda  
kdang nga nuôn srey  
O néak thlay œuy  
kdang nga nuôn srey.

Les uns cueillent et empilent dans la ceinture,  
les autres cueillent et portent en paquets,  
ils cueillent du mûrier sur la rive lointaine  
du fleuve aux quatre bras  
O ma chérie !  
du fleuve aux quatre bras.

De l'autre rive à celle-ci  
il n'y a pas bien loin,  
si tu oses un peu, amie,  
tu peux traverser, aller et revenir  
O ma chérie !  
tu peux traverser, aller et revenir.

(Voici) une branche de tamarin  
aux fruits, aux lourdes grappes, <sup>(1)</sup>  
mais tu es empêché,  
ne me méprise pas  
O mon chéri !  
ne me méprise pas.

Tu es comme un cobra,  
je suis comme un serpent « kroy », <sup>(2)</sup>  
ne me méprise pas,  
je pique et je chasse aussi  
O mon chéri !  
je pique et je chasse aussi.

Au soleil du soir  
mon maître a coutume  
de sortir se promener  
et voir ses jardins en fleurs  
O cher maître !  
voir ses jardins en fleurs.

Ses bras tirent les branches,  
se tendent pour cueillir les « yutkar »,  
le « soyut », le « monda »,  
ilang ilang et le « nuôn srey » <sup>(3)</sup>  
O ma chérie !  
ilang ilang et le « nuôn srey ».

(1) Mot à mot: comme si on les avait entassés.

(2) Le serpent dit « kroy » est un serpent venimeux assez répandu au Cambodge.

(3) Sorte de jasmin.

Om tuk chòk chák  
 tou dàk pràlit  
 néom pháon méas mit  
 tou stuch Trey lêng  
 O sângsa roeuy  
 tou stuch Trey lêng.

Bòs phlòc chom khnhieu  
 véat vao dak tuk  
 pháon oeuy kom luk  
 khlach chhvéat mut day  
 O sângsa roeuy  
 khlach chhvéat mut day.

Ròmchàng sràlet  
 dos chit sràley  
 molis léa méadey  
 chompey kamca  
 O sângsa roeuy  
 chompey kamca.

Chong dao phlek phlek  
 chong chèk lim lim  
 pros soeuy kom sângkhim  
 men pan pháon té  
 O néak thlay oeuy  
 men ban pháon té.

Bàng om tuk tou  
 tou bès phka snor  
 kremôm po po  
 om tuk chanh yoeung  
 O sângsa roeuy  
 om tuk chanh yoeung.

Phàon srelanh phka trop  
 pháon sàop phka char  
 sàop pros sava  
 men chang châng pon  
 O néak thlay oeuy  
 men châng châng pon.

Thloeum pháon dòch ké cat  
 prâmat dòch ké phtè

Je paierai pour entrer dans les « chák »,  
 je m'arrêterai parmi les nénuphars,  
 je conduirai ma chère aimée  
 pour pêcher à la ligne.  
 O ma chérie !  
 pour pêcher à la ligne.

On jette l'amorce, le poisson accourt,  
 on tire le filet, on jette le poisson dans la pirogue.  
 Aimée, ne touche pas  
 de crainte d'être piquée par le poisson « chhvéat »,  
 O ma chérie !  
 de crainte d'être piquée par le poisson « chhvéat ».

Le « romchang » et le « sralet »  
 poussent parmi les « sràley »,  
 ainsi que le « molis léa méadey »  
 et le « chompey »,  
 O ma chérie !  
 et le « chompey ».

Le bout du sabre étincelle  
 et la cime du bananier apparaît de loin.  
 Jeune homme, n'espérez rien,  
 car vous ne m'aurez pas,  
 O très cher !  
 car vous ne m'aurez pas.

— Je m'en vais  
 cueillir les fleurs du « snor ».  
 Les jeunes filles  
 paient sans pouvoir nous suivre.  
 O ma chérie !  
 paient sans pouvoir nous suivre

— J'aime la fleur de l'aubergine  
 et déteste celle du « char » ;  
 je déteste les hommes volages  
 et ne veux aucun lien avec eux,  
 O très cher !  
 et ne veux aucun lien avec eux.

Mon cœur <sup>(1)</sup> est brisé,  
 mes entrailles <sup>(2)</sup> sont déchirées

(1) Mot à mot : mon foie.

(2) Mot à mot : ma rate.

phàon men tumne  
néak kom sângvat  
O néak thlay oeuy  
néak kom sângvat.

mais je ne suis pas libre,  
ne perdez pas votre temps.  
O très cher !  
ne perdez pas votre temps.

Phàon srelanh phka trop  
phàon sàop phka trèng  
sàop prôs sòmreng  
men châng doeuy chit  
O néak thlau oeuy  
men châng dà chit.

J'aime la fleur de l'aubergine  
et déteste celle du « treng »  
ainsi que les hommes d'artreux  
que je ne veux approcher.  
O très cher !  
que je ne veux approcher.

Kànchanh chék oeuy  
lôt tom méat péang  
kremom huok kièn  
men ruoch day khmèr  
O sângsa roeuy  
men luoch day khmèr.

— O grenouille verte  
qui sautille et se perche au bord de la jarre !  
Les jeunes chinoises de Pho-kièn  
ne peuvent résister aux Cambodgiens.  
O ma chérie,  
ne peuvent résister aux Cambodgiens.

Kànchanh chék oeuy  
lôt tôm loeuy bàng kouï  
khien muey khama muey  
bàncham chet srey  
O sângsa roeuy  
bàncham chât srey.

O petite grenouille verte  
qui sautille et se perche sur le banc !  
Pour un « khien » et un « khamar »<sup>(1)</sup>  
j'engagerai (je prendrai) ton cœur.  
O ma chérie !  
j'engagerai (je prendrai) ton cœur.

Chrâlâng lâng ngái  
lôt chap kaun chhdor  
préaspat phka snor  
sântuch véat vey  
O sângsa roeuy  
sântuch véat vey.

O « chralang » !<sup>(2)</sup>  
qui sautille pour saisir les petits « chhdor »<sup>(3)</sup>  
et chercher la fleur du « snor » !  
C'est l'hameçon rapide qui le saisit.  
O ma chérie !  
C'est l'hameçon rapide qui le saisit.

Néang Tey Néang Tong  
Néang Tey Néang Tong  
hoch mul mok bàng

Néang Tey, Néang Tong<sup>(4)</sup>  
Néang Tey, Néang Tong  
tendez-moi moi le harpon

(1) Echarpe.

(2) Nom d'un poisson.

(3) Petit poisson.

(4) Nom propre.

bâng chak krepœu  
O sângsa roeuy  
bâng chak krepœu.

pour harponner un crocodile.  
O ma chérie!  
pour harponner un crocodile.

Krâpœu krápéa  
krâpœu krápéa  
chak trou trâng na  
trou kâng kontuy  
O sângsa roeuy  
trou kang kontuy.

Le crocodile,  
Le crocodile,  
où a-t-il été touché ?  
A la queue,  
O ma chérie!  
à la queue.

Khè réas kânlâng  
khè réas kânlâng  
bâng chòl tou châng  
srey kom al tmat slar  
O sângsa roeuy  
srey kom al tmat slar.

La lune apparaît et resplendit,  
La lune apparaît et resplendit.  
J'entre pour te désirer,  
ne te hâte pas de préparer l'arec.  
O très chère!  
ne te hâte pas de préparer l'arec.

Bâng suor domnâk  
srey dèk lovèng na  
srey kom al tmat slar  
cham bâng dâl sèn  
O sângsa roeuy  
cham bâng dâl sèn.

Je te demande la place de ton lit,  
dans quelle chambre dors-tu ?  
Ne te hâte pas de préparer l'arec,  
attends mon arrivée.  
O ma chérie!  
attends mon arrivée.

Bâng om tuk tou  
tou bès komping puoi  
bâng om tuk tou  
tôu bès trâkuôn  
kheunh khmèr châng yuôn  
yuôn ôs kântop  
O sângsa roeuy  
yuôn ôs kântop.

Je pagaie pour m'en aller  
cueillir le « komping puoi ».  
Je pagaie pour m'en aller  
cueillir le « trakuon » (1)  
J'ai vu un Cambodgien attacher un Annamite  
qui tirait un chiffon.  
O ma chérie!  
qui tirait un chiffon.

Bâng om tuk tou  
tou bès srâmâ  
phkor lon è thbaung  
phkor lon è thbaung  
ântéas banh phâng

Je pagaie pour m'en aller  
cueillir le « srâmâ » (1)  
Le tonnerre gronde au sud,  
le tonnerre gronde au sud,  
la foudre frappe avec bruit sec,

(1) Plante aquatique.

banh tong sla khchey  
O sângsa roeuy  
banh tong sla khchey.

frappe le jeune cœur de l'aréquier.  
O ma chérie !  
frappe le jeune cœur de l'aréquier.

Banh pi sânlôk  
rohôt dâl dey  
banh tong sla khchey  
banh srey kbât bâng  
O sângsa roeuy  
banh srey kbât bâng.

Frappe depuis les feuilles  
jusqu'au sol,  
(la foudre) frappe la jeune cime de l'aréquier,  
qu'elle frappe celle qui m'a trahi.  
O ma chérie !  
qu'elle frappe celle qui m'a trahi.

Krôch tum ronéal  
kriel tum roluôi  
sdai ey pros muy  
chruoch tuk chol tou  
O sângsa roeuy  
chruoch tuk chol tou.

Un pamplemousse,  
une grue antigone.  
Pourquoi regretter un amant ?  
C'est une goutte d'eau qu'on disperse.  
O ma chérie !  
c'est une goutte d'eau qu'on disperse.

Bâng chênh tuk tou  
choeung chèo lâák lâák  
iok day chrong sâk  
chrong téang tuk phnèk  
O sângsa roeuy  
chrong téang tuk phnèk.

Je viens de quitter mon sampan ;  
l'eau est encore trouble où la rame a passé.  
De la main j'essuie mes cheveux  
et essuie aussi mes larmes.  
O ma chérie !  
et essuie aussi mes larmes.

Bâng chênh tuk tou  
choeung chèo chonchrôm  
phâon oeuy kom yôm  
bâng tou srok chhngai  
O sângsa roeuy  
bâng tou srok chhngai.

Je quitte mon sampan  
que les rameurs font balancer  
O petite aimée ! ne pleure pas  
parce que je vais vers un lointain pays.  
O ma chérie !  
parce que je vais vers un lointain pays.

Boeu néang rolu'k  
néang och tien thvai  
néakta srok ai  
oi bâng vil chhap  
O sângsa roeuy  
oi bâng vil chhap.

Si tu te souviens de moi  
offre un cierge  
au Néak Ta<sup>(1)</sup> de ce pays  
afin que je revienne vite.  
O ma chérie !  
afin que je revienne vite.

(1) Néak Ta : génie.

Moeul kàk moeul tong  
moeul chrong tonlé  
moeul sat rômpé  
dà doi thbaung khsach  
O sângsa roeuy  
dà doi thbaung khsach.

Vois les aigrettes et les pélicans,  
regarde les détours du fleuve,  
écoute chanter les oiseaux  
qui suivent les bancs de sable.  
O ma chérie !  
qui suivent les bancs de sable.

Tonlé chroeun bèk  
prèk chroeun krâ kos  
Srey yoeuy kom dos  
min ruoch day bâng  
O sângsa roeuy  
min ruoch day bâng.

Le fleuve a de nombreux bras,  
les «prèk»<sup>(1)</sup> sont nombreux, mais les îles rares  
O femme, ne ruse pas,  
tu ne peux m'échapper.  
O ma chérie !  
tu ne peux m'échapper.

Tonlé chrân bèk  
prèk chrân vim véam  
pros soeuy kom tam  
men ban phôn té  
O sângsa roeuy  
men bàn phôn té.

Le fleuve a de multiples bras,  
les «prèk» sont tortueux.  
Jeunes gens, ne la suivez pas,  
vous n'aurez pas mon amie.  
O ma chérie !  
vous n'aurez pas mon amie.

Yoeung om tuk tou  
om chòk oi muôn  
om bès trâkuôn  
prâlit slap téa  
O sângsa roeuy  
prâlit slap téa.

Ramons pour nous en aller,  
ramons vigoureusement  
pour cueillir le «trakhôn»,  
le «prâlit», le «slap téa».  
O ma chérie !  
le «prâlit», le «slap téa».

Bâng chênh tuk tou  
bâk kdong sânthò  
sânthuk kum nô  
chòr chun bâng tou  
O sângsa roeuy  
chor chun bâng tou.

Je pousse mon sampan et pars,  
je déploie pleinement ma voile ;  
le courant du flux est puissant,  
il me favorise aussi.  
O ma chérie !  
il me favorise aussi.

Anh tha om tuk  
om chòk oi muôn  
kap rosey châng khaun  
chun phôn tou mè

Je dis : ramons,  
ramons avec vigueur,  
pour aller couper des bambous pour faire un radeau  
pour te ramener à ma mère.

(1) Canaux.

O sângsa roeuy  
chan pháon tou mè.

Néak nou Phnôm-Penh  
pháon nou sroc srè  
chun pháon tou mè  
tou si kdam khchâng.

Pháon om tuk tou  
rok kuos srângè  
kach os bânle  
dândam bai bdey.

Pháon oeuy bàng nu'k  
pháon oeuy bàng nu'k  
si bai sròp tu'k  
pram kom konlas  
O sângsa roeuy  
pram kôm konlas.

Prampil chhnang dey  
prambey chhnang khtéas  
pram kôm kânlas  
sàs tè romul  
O sângsa roeuy  
sàs tè romul.

Anh tha om tuk  
tou chòk âmbel  
pratéas tu'k vil  
konthéai loeung pong.

Véa pong è na  
pong kôm srá ngè  
véa yôm nhè nhè  
yôm rok kou véa.

O mochas yoeung ngoeuy  
méan bon âu dom

O ma chérie!  
pour te ramener à ma mère.

— Tu es de Phnôm-Penh,  
je suis de la campagne;  
conduis-moi à ma mère  
pour manger des crabes et des coquillages.

Je ramèrai aussi,  
cherchant les touffes de « srângè », <sup>(1)</sup>  
du bois à brûler et des légumes  
et pour préparer la nourriture de mon mari.

O amie, je pense à toi!  
O amie, je pense à toi!  
je mange du riz cuit à l'eau,  
cinq bols et demi.  
O ma chérie!  
cinq bols et demi.

Sept marmites de terre,  
huit marmites en fer,  
cinq tasses et demie;  
c'est seulement pour apaiser ma faim.  
O ma chérie!  
c'est seulement pour apaiser ma faim.

Je dis: ramons  
pour chercher du sel;  
mais voici un tourbillon  
et la tortue monte à terre pour pondre.

Où a-t-elle pondu?  
Dans la touffe de « srângè »  
elle gémit « nhè nhè »,  
appelant son mâle.

O notre maître!  
à la puissance remarquable,

(1) Riz sauvage.

bang khlos royôm  
mochas chênb srâng tuk.

abrité du parasol à franges,  
il va se baigner.

Saolèk saolo'i  
dang hé kokruk  
mochas chênh srâng tuk  
sompan kasai.

Ses pages  
l'escortent en bandes,  
il sort pour se baigner  
sur les jonques richement ornées.

Phâon om tuk tou  
tou bès phka skon  
néak pros khluon lon  
chhak sla day èng.

Je rame pour aller  
cueillir les fleurs du « skon ». <sup>(1)</sup>  
Tu es homme de belle corpulence,  
tu peux avec tes doigts briser une noix d'arec.

Chhak tou chhak mok  
doch ké prâlèng  
chhak slar day èng  
prâyat mut day.

Briser, briser toujours,  
comme en te jouant,  
briser l'arec de tes doigts ;  
fais attention de ne pas te blesser la main.

Bâng om tuk tou  
bès phka trâthok  
cham srey bânchok  
slar bâng toeup si.

Tu rames pour t'en aller  
cueillir la fleur du « trathok » ;  
tu attendais que je te mette à la bouche  
l'arec ; alors seulement tu le mangerais.

Bâng om tu'k tou  
bès phkar sôphi  
bâng pum han si  
cham srey bânchok  
O sângsa roeuy  
cham srey bânchok.

— Je rame pour aller  
cueillir la fleur du « sôphi » ;  
je n'ai pas pu manger,  
attendant que tu me mettes les mets dans la bouche,  
O ma chérie !  
attendant que tu me mettes les mets dans la bouche.

Bâng om tu'k tou  
bès phka rômhèk  
néom phâon tou dèk  
khnoeui muey pi néak  
O sângsa roeuy  
khnoeui muey pi néak.

Je rame pour aller  
cueillir la fleur « romhèk »,  
mais je t'emmène coucher  
sur un oreiller pour nous deux.  
O ma chérie !  
sur un oreiller pour nous deux.

(1) Plante aquatique.

Bàng om tu'k tou  
 tou bès phka khtom  
 phàon oeuy sàngkhom  
 sdap bàng hòmpê  
 O sàngsa roeuy  
 sdap bàng hòmpê.

Sràka hoer tom  
 srey kom chè véa  
 doch yoeung preot khnéa  
 doch véa préot kou  
 O sàngsa roeuy  
 Doch véa préot kou.

Véa préot téang slar  
 préot téang molou  
 doch yoeung préot kou  
 préot téang slar bàng  
 O sàngsa roeuy  
 préot téang sla bàng.

Bàng om tu'k tou  
 tou Batdombàng  
 iok phàon tou phàng  
 tou moeul sièm réom  
 O sàngsa roeuy  
 tou moeul sièm réom.

Boeu moeul sièm réom  
 men sàu lầ  
 moeul chèn bok àngkor  
 lầ hoi som phàng  
 O sàngsa roeuy  
 tầ hoi som phàng.

Bàng mok pi néai  
 chis tuk ngo thmey  
 kán thnàng dăng Trey  
 tou Batdombàng  
 O sàngsa roeuy  
 tou Batdombàng.

Je rame pour aller  
 cueillir la fleur du « khton ».  
 O amie, tu es silencieuse (rêveuse);  
 écoute ma chanson berceuse.  
 O ma chérie!  
 écoute ma chanson berceuse.

Le merle vole et va se poser.  
 O amie! ne l'insulte pas.  
 Comme nous qui sommes séparés,  
 lui aussi est éloigné de sa femelle.  
 O ma chérie!  
 lui aussi est éloigné de sa femelle.

Privé d'arec,  
 privé de bétel,  
 chacun de nous est privé de sa moitié;  
 tu es aussi privée de ma noix d'arec.  
 O ma chérie!  
 tu es aussi privée de ma noix d'arec.

Je rame pour aller  
 à Battambang;  
 je t'emmène aussi  
 pour voir les Siamois danser.  
 O ma chérie!  
 pour voir les Siamois danser.

Si regarder les Siamois danser  
 ne te plaît pas,  
 tu iras voir les Chinois piler le riz.  
 C'est beau et c'est bien.  
 O ma chérie!  
 c'est beau et c'est bien.

Je viens de loin  
 dans une pirogue de course neuve,  
 avec un filet pour prendre du poisson;  
 j'irai à Battambang.  
 O ma chérie!  
 j'irai à Battambang.

Bâng om tu'k tou  
 bès phka chompey  
 kràlek khoeunh trey  
 chompuos phléch khluôn  
 O sângsa roeuy  
 chompuos phléch khluôn.

Je rame pour aller  
 cueillir la frangipane ;  
 je l'aperçois  
 et alors, vraiment, je deviens fou. <sup>(1)</sup>  
 O ma chérie !  
 et alors, vraiment, je deviens fou.

Nuôn noeuy srey Nuôn  
 Nuôn noeuy srey Nuôn  
 doch phka trakuôn  
 pon noréai luk phdam  
 O sângsa roeuy  
 pon noréai luk phdam.

O Nuôn, chère Nuôn ! <sup>(2)</sup>  
 O Nuôn, chère Nuôn !  
 tu es comme la fleur de « trakuôn ».  
 Ponnoreai l'a dit. <sup>(3)</sup>  
 O ma chérie !  
 Ponnoreai l'a dit.

Doem véa chéa ânluok  
 slok véa chéa thnam  
 pon noréai luk phdam  
 oi srey srôch tuk  
 O sângsa roeuy  
 oi srey sroch tuk.

Ses tiges sont savoureuses (le trakuôn)  
 et ses feuilles sont une médecine.  
 Ponnoreai a commandé  
 que la femme l'arrose.  
 O ma chérie !  
 que la femme l'arrose.

Thngay trâng trâduoch  
 thngay trâng trâduoch  
 bâng tou pum ruoch  
 trou snè srey hoi  
 O sângsa roeuy  
 trou snè srey hoi.

Il est midi juste,  
 il est midi juste.  
 Je ne peux m'en aller,  
 je suis attaché à toi par un philtre.  
 O ma chérie !  
 je suis attaché à toi par un philtre.

Bâng om tu'k tou  
 bès phka prâlît  
 prâlûng méas mit  
 prâlôm lêng phâng  
 O sângsa roeuy  
 prâlôm lêng phâng.

Je rame pour aller  
 cueillir la fleur du « prâlît ».  
 O ma chère âme !  
 causons, amusons-nous aussi.  
 O ma chérie !  
 causons, amusons-nous aussi.

(1) « Phlech », mot à mot : oublier son cours.

(2) Nom propre.

(3) « Ponnerai » divinité : Vichnou.

Bàng om tu'k tou  
bès phka chaplàng  
pràlung méas bàng  
lèng phàng kom khàng.  
O sàngsa roeuy  
lèng phàng kom khàng.

Je rame pour aller  
cueillir la fleur du « chaplang ».  
O ma chère âme !  
amuse-toi aussi, ne boude pas.  
O ma chérie !  
amuse-toi aussi, ne boude pas.



## Komar réo

*Allegro*

### KOMAR RÉO

O phea komràng  
kràng chành chum day  
tuk oi néac thlay  
péak dá lèng phsa.

Domrey thngon phluc  
tràthoc thngon phlè.

Moc nou chhngai mè  
èt ké thè thuòn.

### KOMAR RÉO

O gerbe de fleurs !  
passée en bracelet autour du bras  
je la garde pour que ma chérie  
s'en pare pour se promener au marché.

Eléphant aux lourdes défenses !  
« trathok » aux fruits lourds !

Je me suis fixé loin de ma mère  
et personne ne me dorlote.

kè ban chom ney  
ké léak ké puon  
min dôch modai khluôn  
ché tou hao mo.

Khos modâng néac mocal  
lòc ché bâncho  
min loeuk chum nô  
hao prá doi trâng  
bâ khluôn krâ khsât  
lòc phkôt lòc phkong  
tum nuc âm rong  
men oi ât khléan.

Sângkhim modai kè  
min thè ponman  
pè léa khluôn méan  
toeup ké rèap ro  
pèlèa khluân khsât  
ké min oi tou mo  
khlach khòch akâ  
kâ ké è croi.

A-t-on des mets ?  
On les cache, on les fait disparaître.  
Ce n'est pas comme ma mère  
qui gronde (son enfant) et le rappelle aussitôt.

Quand on commet une faute  
on est grondé (par les parents)  
sans rancune  
et rappelé au travail (de la maison).  
Si l'on est pauvre  
on nous emploie  
et nous protège  
et apaise notre faim.

Compter sur la mère d'autrui !  
elle ne nous soignera guère,  
mais si nous devenons riches,  
alors, elle nous estimera,  
mais dans la pauvreté  
on nous interdit les visites  
dans la crainte qu'on use le pot à bétel  
et notre réputation, pour l'avenir.



# Trapéang péai

Moderato

## TRAPÉANG PÉAI

Bâ srey ngut tu'k  
ngut nung phtâl spon  
srey

Kom al ruos réan  
cham bâng ngut phâng  
srey

Bâ srey ngut tu'k  
dos kê èl mât mâng  
srey

Srey cham bâng phâng  
bâng dos kê èl oi  
srey

Srey srat ngut tu'k  
trápéang péai yoey  
srey

## L'ÉTANG DE PÉAI

bis Si tu te baignes,  
prends un « phtâl » en cuivre,  
femme.

bis Ne te presse pas,  
attends que je me baigne aussi,  
femme.

bis Si tu te baignes,  
laves-toi vivement,  
femme.

bis Mais attends-moi,  
je te délacerai,  
femme.

bis Tu te baignes nue  
dans le « Trápéan péai »,  
femme.

Srey ngut moch ho'i  
ròmsai sàk lèng  
srey

bis Après le bain,  
défais ta chevelure, pour rire,  
femme.

Srey srat ngut tu'k  
trápéang bàng khyáng  
srey

bis Tu te baignes nue  
dans le « tréang bàng khyáng »,  
femme.

Srey ngut khang bàng  
bàng moeul kdét oi  
srey

bis Baignes-toi près de moi  
afin que je te voie,  
femme.

VARIANTE DE L'ÉTANG PÉAI

Srey, srey ngut tu'k  
trápéang Peai oi  
srey ngut (bis) ruch hoi  
ròmsai sak leng.

bis Amie, quand tu te baigneras  
dans l'étang « Peai »,  
bis amie, quand tu te seras baignée  
défais ta chevelure en t'amusant.

Bo srey ngut tu'k  
trápéang Beng Khyong  
srey ngut (bis) hoi your  
nom bàng dor leng.

bis Amie, quand tu te baigneras  
dans l'étang « Beng Khyong »,  
bis amie, quand tu te seras baignée  
emmène-moi avec toi.

Bo srey ngut tu'k  
trápéang Somret  
ngut nung (bis) phtál khat  
ròmsai sok leng.

bis Amie, quand tu te baigneras  
dans l'étang « Somret »,  
bis munis-toi d'un « phtál » poli  
et, pour rire, défais ta chevelure.



# Chol Chap

**Moderato**

## CHOL CHAP

O chap puk oeuy  
 chap poeuy  
 chap puk champus khiêu  
 oeuy oeung oeuy  
 peom srey oeuy peom srey châng  
 kès réao  
 O na chap poeuy  
 dak loeu tray trâng.

Peom phkar chhuk méas  
 chhuk méas  
 péas pênh kê téang beng  
 oeu oeung oeung  
 peom pon, péom pon ka prelung  
 O na chap poeuy  
 dak loeu trung bâng.

## LE PASSEREAU CHASSÉ

O passereau d'or! <sup>(1)</sup>  
 O oiseau!  
 passereau au bec bleu  
 oeuy oeuy oeuy  
 tu portes en ton bec une fille, une fille  
 aux cheveux onduleux.  
 O passereau!  
 la portes-tu en paradis?

Tu portes un lotus d'or,  
 de ceux qui  
 fleurissent sur les étangs;  
 oeu oeung oeung  
 porte de même ma petite amie.  
 O petit oiseau!  
 porte-la sur mon cœur.

(1) « Chap puk » est le nom d'un passereau d'un jaune d'or.

Baur srey chol chap  
 oeuy chap poeuy  
 chol nu'ng oeuy, chol nu'ng dombàng  
 boeu srey na kà srey chol boeung  
 pon chap oeuy  
 chol nung sla tmat.

Si elle te chasse,  
 O petit oiseau!  
 elle le fera avec une baguette.  
 Si elle me chasse  
 comme toi, passereau,  
 elle me jettera une noix d'arec,



# Chap kaun khlèng

*Allegro*

The musical score consists of five staves of music in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The tempo is marked 'Allegro' and the dynamic is 'f' (forte). The melody is written in a simple, rhythmic style with eighth and quarter notes. The second staff continues the melody. The third staff continues the melody. The fourth staff continues the melody and includes two accents (>) over the notes. The fifth staff continues the melody and includes two accents (>) over the notes.

## CHAP KAUN KHLÈNG

## PRENONS LES AIGLONS

Chap kaun khlèng (bis)  
 oeuy  
 bân lèng kâ kaun mon  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

iol mé oeuy tou tou  
 oik méan kâ tou léak <sup>(1)</sup>  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Prenons les aiglons (bis)  
 oeuy  
 pour les faire jouer avec les poussins.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Voyant la mère venir pour les reprendre,  
 il faut cacher les poussins.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

(1) Allusion aux amourettes des jeunes gens : les aiglons désignent les garçons, et les poussins, les filles.

léak léak è na  
 oeuy  
 léak kbal, léak kbal kâ domnèk.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

roluk oeuy pi dèk  
 vai mon kâ tông tang.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Vai bèk chan muy  
 oeuy  
 modai oi modai oi kâ rock sâng.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Vai bèk oeuy téang rong  
 vai kong kâ châng day.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Ombâs muy sâsay  
 oeuy  
 thlay, thlay pon kâ luos méas.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Loeuk lâng oeuy krevêas  
 moha kâ tong dèng.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Chap chap kaun khlèng  
 oeuy  
 bânglèng bânglèng kê kaun chruk.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Mé véa oeuy dos bôk  
 kaun chruk kâ lâng kâ.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Où les cacher?  
 oeuy  
 cachons-les au chevet du lit.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Au réveil  
 on frappe les poussins à tort et à travers.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Si en frappant il y a un bol cassé,  
 oeuy  
 la mère le fera remplacer.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Mais si tout le plateau est cassé, <sup>(1)</sup>  
 le gong sera frappé et les mains attachées.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Un fil de coton  
 oeuy  
 vaut, vaut un fil d'or.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

On le livra pour l'offrir  
 comme un fil de bronze.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

Prenons, prenons les aiglons <sup>(2)</sup>  
 oeuy  
 pour les faire jouer avec les petits cochons.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

A la fille ont poussé des seins fermes  
 et les petits cochons sont en rut.  
 loeuy  
 a loeuy loeuy

(1) S'il y a peu de chose, on fermera les yeux, mais si ça a été sérieux, on fera le mariage. Les mains attachées, ainsi que les expressions suivantes, indiquent les différents rites du mariage cambodgien.

(2) Allusion au consentement que devraient toujours donner les parents lorsque la fille est nubile et le jeune homme en âge d'aimer.

# Kombèp

*Allegro*

## KOMBÈP

Kombèp hoey  
muk dôch chéa bai khom.

No na oeuy bâng khom  
nou krang oeuy bânley  
day mokhang kdap slary  
day mokhang kdap barey.

Nou krang oeuy bânley  
chor luoch oeuy svai âs  
anh pâng nung si  
oi chênh kâ tu'k dâs.

## KOMBÈP <sup>(1)</sup>

Kombèp! O Kombèp!  
ton visage est comme le jeu «bai khom». <sup>(2)</sup>

Qui t'oblige  
bis à rester à Krang-banley,  
une noix d'arec à la main,  
bis une cigarette dans l'autre?

A Krang-banley,  
bis on a volé les mangues;  
j'en mangerai,  
bis j'en exprimerai le lait.

(1) Nom propre de femme.

(2) Percé de trous, grêlé.

Thvoeu muk oeuy phlès phlos  
 chor luoch oeuy svai às  
 méat anh véa chhnganh  
 kut anh kà pàk pàk  
 thvoeu mé oeuy ândoeuk  
 kréan si oeuy krân chok.

Tu fais la grimace ;  
 on a volé les mangues,  
 elles sont douces à ma bouche,  
 je suis excité ;  
 tu fais l'entremetteuse  
 pour avoir à manger et à fumer.



## Phàt cheai

Allegro

*f*

*dim*

### PHAT CHEAI

Oeuy  
 phàon oeuy phàon srey  
 kom nu'k dol bdey  
 kê chol oi srey kompréa  
 néang nu'k bâng chât  
 kom nu'k kê kê chéa  
 néang iok bâng chéa knéa  
 chéa bdey srey tou.

Oeuy  
 bâng nung tak teng  
 thvoeu phtéas sombèng  
 chéa ti lôm nou  
 oi ban sok san  
 knong pran tâ tou

### PHAT CHEAI

Eh !  
 O petite, petite maitresse aimée !  
 ne pense pas à ton mari ;  
 il t'a abandonnée et tu es toute seule ;  
 tu lui donnes toute ta pensée,  
 oublie-le, tu guériras ;  
 accepte-moi comme ami,  
 comme ton amant pour toujours.

Eh !  
 Je commencerai  
 à construire une maison  
 qui sera notre demeure,  
 afin d'avoir le bonheur  
 dans toute notre vie, à jamais ;

bângko't kaun chao  
bân tá sasna.

Tè pháon tam bdey  
doch thnot kombát  
vil kroi rolot  
vinh tou thngay na  
chau muk krâsuong  
Kâ mok phdom téa  
koeut kam vett tonéa  
néak nou è kroi.

il nous naîtra des enfants  
qui perpétueront notre race.

Mais si je suis ton mari,  
comme un « thnot » <sup>(1)</sup> à la cime coupée,  
tu retourneras vers un passé éteint;  
quand tu iras vers lui,  
ton maître et seigneur  
te sermonnera,  
tu auras de la peine,  
tu seras derrière.



(1) « Thnot »: palmier à sucre.

## Srângè

Moderato

mf

pp

### SRANGÈ

Anh tha srângè  
phlè tum hoi hàng (bis)  
srey srâs tong vong  
tou bât srângè. (bis)

Srângè è Am  
om tuk âk yôm  
srâkom del kan  
bès phka trâbek  
chèk oi phâon kan  
srey chet san van  
men châng kan phka.

Srâlanh phka trop  
bâng saôp phka cha  
saôp srey sava

### SRANGÈ <sup>(1)</sup>

Je dis que le « srângè »  
a ses épis déjà murs; (bis)  
femme fraîche et fine  
va faucher le « srângè ». (bis)

Srângè! C'est « Am »  
qui rame, l'air le crie;  
les crochets que vous portez  
pour cueillir les fleurs de goyavier;  
donne à ton amie les bananes à tenir,  
mais femme au cœur changeant,  
elle ne veut pas recevoir les fleurs.

J'aime les fleurs d'aubergine  
et déteste celles du « char »;  
je déteste aussi les femmes volages

(1) Riz sauvage.

men cham somdey  
pros pram pros dêpy  
men skop chet srey.

Pros knong lokey  
kom chua srey pêk  
day véa khley té  
véa ku't tong mək  
pros na chua pêk  
slap khluon asa.

qui ne se souviennent pas de leurs promesses ;  
cinq ou six garçons  
ne leur suffisent pas.

O hommes! en ce monde,  
ne vous fiez pas trop aux femmes,  
leurs bras sont courts,  
elles veulent atteindre les branches,  
quiconque à foi en elles  
se perd inutilement.



# Chau pream

Moderato

## CHAU PREAM

O chau Prém oeuy (bis)  
 chau doeur tang tang  
 banlá oeung oeuy krasang  
 mut choeung chau Prém  
 O sangsa roeuy  
 mut choeung chau Prém.

Véa mut khang na  
 véa mut khang sdam  
 banla oeang oeuy téang pram  
 mut choeung chau Prém  
 O sangsa roeuy  
 mut choeung chau Prém.

Véa mut trâng nar  
 véa mut trâng moréam

## CHAU PREAM

O Chau Prém! <sup>(1)</sup>  
 tu marches «tang tang»; <sup>(2)</sup>  
 des épines (oeung oeuy) de «krasang»  
 ont piqué le pied de Chau Prém.  
 O ma chérie!  
 ont piqué le pied de Chau Prém.

A quel pied est la piqure?  
 Au pied droit  
 il y a cinq (oeung oeuy) épines  
 au pied de Chau Prém.  
 O ma chérie!  
 au pied de Chau Prém

Où est la piqure?  
 A l'orteil,

(1) Chau : sieur.

(2) «tang tang»: trainant le pied.

mut choeung oeung oeuy chau Prém  
dach chéam rolès.

Néak méan oeung oeuy boeu chès  
robien ei néak oi  
O sangsa roeuy  
robien ei néak oi.

O chau Prém oeuy (bis)  
chau mén del doeu dey (bis)  
chis tè oeung oeuy domrey  
konchong <sup>(1)</sup> réai phkai.

O chau Prém oeuy (bis)  
chau doeu top top (bis)  
bânla oeung oeuy krâkhâp  
chak chop dombao chau Prém  
oeung oeuy chau voeuy  
chak chop dombao chau Prém.

A chau Prém oeuy (bis)  
chau doeu tang tang (bis)  
bânla oeung oeuy krâsang  
mut phang chau Prém  
oeung oeuy chao voeuy  
mut phang chau Prém.

Véa mut trâng na (bis)  
mut trâng bat choeung (bis)  
ban ey oeung oi yoeung  
yoeung chuos oi chau.

au pied (oeung oeuy) de Chau Prém,  
que de sang !

Connaissez-vous (oeung oeuy)  
un remède ? Donnez-le.  
O ma chérie !  
un remède, donnez-le.

O Chau Prém !  
tu n'as jamais marché,  
tu ne fais que (oeung oeuy) monter sur un éléphant  
au bâton parsemé d'étoiles.

O Chau Prém !  
tu vas « top top » ; <sup>(2)</sup>  
l'épine du « krâkhâp » <sup>(3)</sup>  
a blessé la plaie de Chau Prém,  
(oeung oeuy), mon cher !  
a blessé la plaie de Chau Prém.

O Chau Prém !  
tu vas « tang tang » ;  
l'épine du « krâsang » <sup>(3)</sup>  
a piqué Chau Prém,  
(oeung oeuy), mon cher !  
a piqué Chau Prém.

Où est la piqûre ?  
A la plante du pied.  
Qu'as-tu à nous donner  
pour que nous te soignons ?



(1) « Konchong » : sorte de bâton d'éléphant remarquablement orné.

(2) En boitant.

(3) Espèce de plante.

## Kânychha vil

Moderato

KANCHHA VIL <sup>(1)</sup>

Oeuy  
kânychha vil vap  
kânychâp trey pray  
ânluock say may  
koming puoi han.

Oeuy  
Kânychha bâmbèk  
men ku bâk èng  
méan srey prâlèng  
bèk pèng kâchha.

Oeuy  
bèk pèng tou hoi  
ban ey phâk sra

LE PAVOT  
(chanson d'ivrogne)

Ah !  
« kânychha vil vap » !  
paquet de poisson salé,  
légumes divers,  
« koming puoi » <sup>(2)</sup> haché.

Ah !  
« kânychha » haché !  
il ne l'a pas été tout seul ;  
une femme jouant  
a cassé le bol de « khânychha »

Ah !  
le bol est cassé,  
dans quoi boirai-je l'alcool ?

(1) « Kânychha vil » : espèce de pavot.  
(2) « Koming puoi » : plante aquatique.

bèk pèng kânhha  
ké min oi sra phâk.

Oeuy  
kânhha bâmbèk  
bâmbèk hal thngay  
kânhha châng ray  
ban ey lao kin.

le bol de « kânhha » est cassé,  
on ne me versera plus d'alcool à boire.

Ah !  
« kânhha » haché !  
je l'ai haché pour le sécher au soleil ;  
le « kânhha » porte malheur,  
qu'aura-t-on à manger ?



# Nuôn Srey

Moderato

## NUON SREY

O phea Nuôn srey srás bom oeuy  
 Nuôn lâang klân krá ôp [prong,  
 oeuy-oeung oeuy-oeung oeuy-oeung-oeuy  
 dôch khlân phcar  
 oeuy-oeung oeuy-oeung oeuy-oeung-oeuy.

Vong phéak trachéas dôch chantréa  
 lâ ar ét kon néa  
 oeuy-oeung oeuy-oeung oeuy-oeung-oeuy  
 knong phênhdey oeuy  
 oeuy-oeung oeuy-oeung oeuy-oeung-oeuy.

## NUON SREY (1)

O fraîche fleur « Nuon Srey », toute jolie,  
 fleur aimée au parfum délicieux  
 . . . . .  
 comme un parfum de fleur.  
 . . . . .

Corps brillant (étincelant) comme la lune,  
 beau, incomparable  
 . . . . .  
 dans le monde entier.  
 . . . . .

(1) Fleur de couleur blanche.

Nuôn oeuy oeuy na o srey Nuôn  
dôch phea na trakuôn  
oeu-oeung, oeu-oeung, oeu-oeung-oeuy.

Préas noréai lôc phdam  
oeu-oeung, oeu-oeung, oeu-oeung-oeuy  
dâm véa chéa na oeuy ânluck  
sânlok véa chéa thnam  
oeu-oeung oeung oeu-oeung-oeuy  
Préas noréai lôc phdam  
oi nuôn sroch oeuy tuk  
oeu-oeung oeu-oeung oeu-oeung-oeuy.

No néang réang riêu khiêu ânlong  
mo méan chât châng chap métrey  
put pong vongsa lââr pisey  
théa thôm khân srey moc dâl bâng.

O Nuôn! ô tendre Nuôn! <sup>(1)</sup>  
tu es comme la fleur de «trakuôn»!

Préas Noréai (Vichnou) le dit :  
sa tige (du trakuon) est comestible  
et la feuille un remède.

Préas Noréai l'a dit :  
il faut arroser la plante avec de l'eau. <sup>(2)</sup>

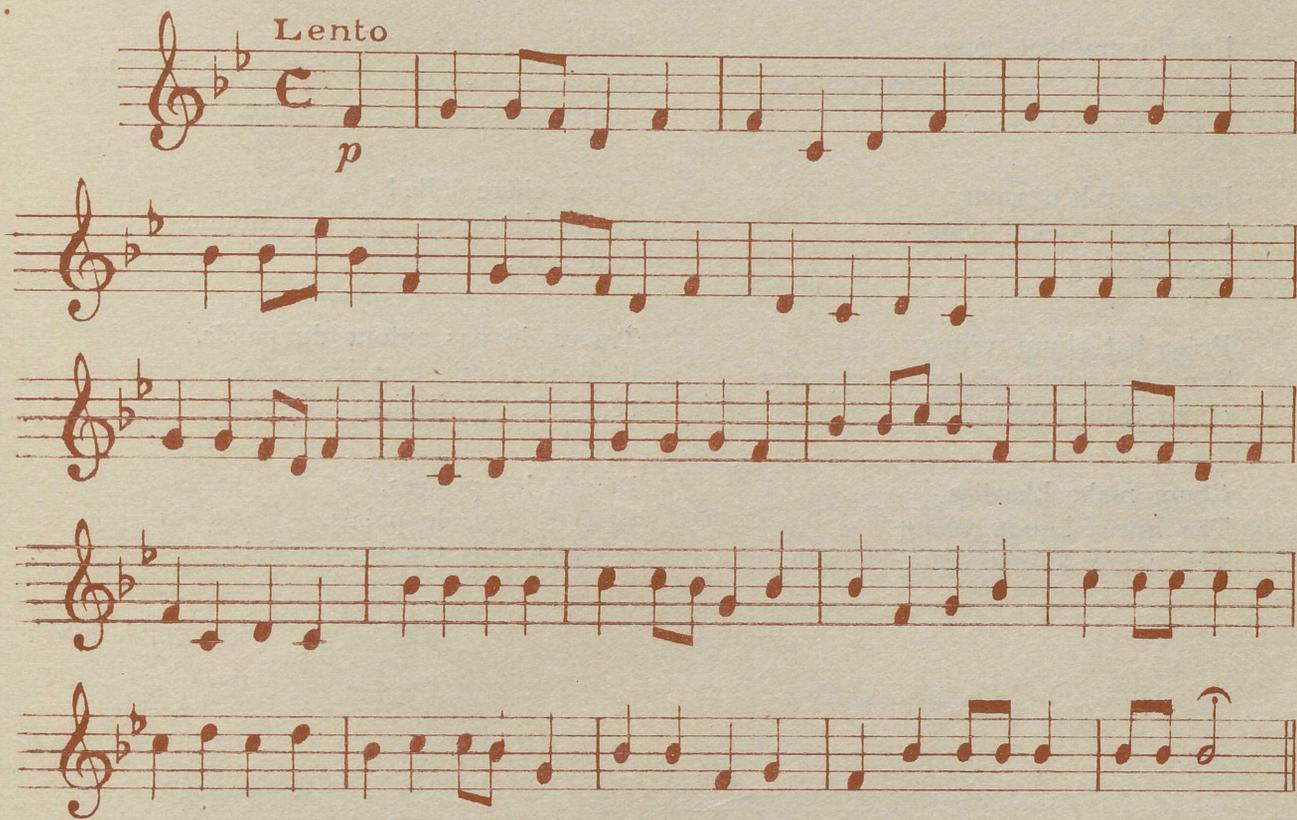
O chère, à taille fine, aux formes humaines,  
mon cœur s'attache à t'aimer!  
nos enfants seront tendrement jolis  
et ton parfum se répand sur moi!



(1) Nuôn est aussi un joli nom de femme.

(2) Le poète compare le «trakuôn» à sa chère Nuôn. La tige est comestible et sa feuille un remède, son corps est à croquer, sa bouche, ses cheveux, font tout oublier, apaisent toute peine.

# Préas bat chum véàng



PRÉAS BAT CHUM VÉANG

(Traces de) PAS AUTOUR DU PALAIS

Préas bat chum véàng  
Tèn oeuy préas bat  
Tèn oeuy kâ chum véàng.

Debet luông bâng khang  
Tèn oeuy khnong véàng  
Tèn oeuy kâ som ret.

Chónchéang bai ár  
Tèn oeuy léap thmâr  
Tèn oeuy kâ prâket.

Traces de pas autour du palais,  
O Ten! <sup>(1)</sup> traces de pas,  
O Tèn! autour du palais.

Le roi l'emprisonne,  
O Ten! dans son palais,  
O Ten! de bronze.

Murs en maçonnerie,  
O Ten! et pierres de taille,  
O Ten! jointes, serrées.

Centre de Documentation  
sur l'Asie du Sud-Est et le  
Monde Indonésien  
EPHE VI<sup>e</sup> Section

BIBLIOTHÈQUE

(1) Ten : nom propre de femme.

Nou véang somret  
Tèn oeuy dèl luông  
Tèn oeuy kâ prátéan.

Dans le palais de bronze,  
O Ten! que le roi,  
O Ten! t'a donné.

Kal doeum ban bâng  
Tèn oeuy debet chhmong tum nê  
eylou nê ban kè.

Jadis tu étais à moi,  
O Ten! parce que tu étais belle et libre,  
maintenant tu es à un autre.

Lomkong kéo voeuy  
thlay yoey chol bâng  
monéak èng.

O ma chère jolie!  
O ma chère! tu m'as abandonné  
tout seul.

Préas bat chum véang  
Tèn oeuy chum téang thlay yoey  
chum téang bâriva.

Traces de pas autour du palais.  
O Ten! réunis tous les amis,  
réunis tes partisans.

Chum maha khsattra  
Tèn noeuy knong véang  
Tèn noeuy knong véang prâsath.

Réunis les princes,  
O Ten! dans le palais,  
O Ten! dans ton beau palais.



# Komrèng

Moderato

## KOMRÈNG

Moeul phnôm Komrèng  
lôk vèng trândang  
tam chet bâng kheng  
bâng lôl romlong.

O phnôm sruoch choeuy  
sruoch modêch tè èng  
méan phnôm Komrèng  
sruoch hoi vèng phâng.

O phnôm Komrèng  
phnôm vèng trândang  
phnèa day totung  
del bâng phàèk lèng  
pi néak nung phàon  
srey sngoun khmao kmèng  
moeul phnôm Komrèng.

Komra lâng ruoch  
smao khchey dey véal

## KOMRÈNG

Vois le mont « Komrèng »  
qui barre la route ;  
mais je suis en colère  
je passerai par dessus !

O montagne pointue !  
pourquoi, seule, es-tu élancée ?  
Le mont « Komrèng »  
est pointu, mais allongé aussi.

O mont « Komrèng » !  
montagne si étendue,  
tu es comme une barrière  
sur laquelle je m'appuie pour m'amuser  
avec toi, ma chérie,  
ma tendre chérie, jeune et noire,  
regarde le mont « Komrèng ».

Il est difficile à gravir,  
l'herbe est courte, la terre de ses flancs dénudés

popéal phnôm sruoch  
 âk yôm kreluoch  
 krelek moeul srey  
 prâlung méas pou  
 dèk tou kom sdey  
 sdap âk phdam prey  
 phdam phnôm Komrèng.

fait des tâches sur sa crête pointue.  
 Les aigles font entendre leurs cris aigres.  
 Moi, je te regarde,  
 O mon âme! jeune et tendre,  
 dors, ne parle pas,  
 écoute ce que les aigles disent à la forêt  
 et au mont « Komrèng ».



## Dâmbang dèk - Tan toch

Moderato

## DAMBANG DÈK

O dâk dèk koeuy  
dèk kôm rômpéat  
robey méan néak  
dâmbang dèk eng.

Yoeung chôt mok leng  
prakum as phleng  
sâp doi nou lobèng  
debet yoeung asân.

Kal dèl chhu thkat  
yoeung phey pluit kdat  
hobuol khnéa bân  
oi tè thu sral  
srâyal srak srân

BÂTON DE FER <sup>(1)</sup>

O bâton de fer !  
fer en touffe du rotin,  
tu as grande renommée,  
toi, « dâmbang dèk » !

Nous venons nous amuser,  
faire résonner toutes les musiques  
avec toutes sortes de jeux  
parce que nous sommes tristes.

Lorsque nous souffrons  
nous sommes pris d'effroi,  
nous nous réunissons  
afin d'être soulagés  
et d'être rétablis,

(1) Nom d'un génie.

nung dak bom nân  
komnâl kâl krou.

nous ferons des offrandes  
et des présents au maître.

Eylou yoeung thvai hoi  
Krou kom tâs toi  
prângoeuy yut you  
thyéan mok oi chhap  
prenhap oi thu  
lobey tè krou  
dâmbâng dèk èng.

Maintenant voici les offrandes.  
Maître! ne faites pas l'indifférent,  
ne soyez pas longtemps dédaigneux,  
veuillez vite,  
vite, afin de nous soulager  
d'après la renommée du maître  
«dâmbâng dèk»!

TAN TOCH

PETITE ET TENDRE

O tân toch choeuy  
dâk kor tou châng  
toch cham bâng phâng  
bâng châng kor oi.

O petite tendre!  
tu conduis le bœuf au pâturage,  
petite, attends-moi donc,  
je l'attacherai pour toi.

O tân toch choeuy  
srey toch téang krôp  
srey thôm tè yôp  
thngay toch tou vinh.

O petite tendre!  
tu es petite de partout,  
tu n'es grande que la nuit  
et le jour tu redeviens petite. (1)

O tân toch choeuy  
toch modech .tè èng  
méan srey Komphèng  
toch hoi riêu phâng.

O petite tendre!  
pourquoi seule es-tu petite?  
la jeune Komphèng  
est petite et fluette.

Toch téang sâsay  
choeung day rokong  
nung kon tou dâng  
khluôn riêu dôch snâ.

Tes muscles sont petits,  
pieds et bras aussi,  
pour comparer  
tu es petite comme une pointe de harpon.

O tân toch choeuy  
modech néang kméan bdey  
néang iok bâng réy  
rup bâng toch té.

O petite tendre!  
pourquoi n'as-tu pas de mari?  
prends-moi vite,  
ma taille est petite aussi.

(1) Allusion aux belles de nuit.

## Peak pràmpel

*Lento*

*p*

*rall.* *pp*

## PEAK PRAMPPEL

Ona pràlung méas bâng oeuy  
yòp you nas hoi na dèk tou  
bâng op àng èl àng phàon pou  
hèp nou loeu tèn tup saya.

Das tòm sràngat sat yòm chhloi  
kéo voeuy sdap sàp sat na  
piros rongòm som sòr knéa  
doch chéa sèp phlèng lu  
lovèng lovoeuy.

Kéo na dèk phnga kom dèk pkhap  
dèk sdap sap sat kom lok loi

bâng néak àng èl op kong kây  
loeu khnoeui kom nanh sràlanh bâng.

Bâng sòm ruop ruom ros konthéa  
mul muy nung knéa montuol  
kom bey méan chet kut saomàng  
kom chàng kom chap tuos sàp sao.

## LES SEPT PAROLES

O mon âme, ô ma chérie !  
la nuit est avancée, endors-toi.  
J'embrasse et caresse le corps de ma petite amie  
sur le jolif lit doré.

Dans la nuit silencieuse des cris d'animaux se répon-  
chérie ! écoute tous ces oiseaux [dent,  
mélodieux, harmonieux et tendres ;  
c'est comme une douce musique  
lointaine !

O chérie ! couche-toi sur le dos, non sur le ventre,  
couché-toi, écoute ces chants  
d'oiseaux, mais ne dors pas encore,  
ton ami te caresse, t'embrasse et repose sur toi ;  
sur l'oreiller ne boude pas, aime-le plutôt.

Je demande à m'unir à toi,  
à être réunis tous deux dans la même maison ;  
il ne faut pas que ton cœur s'inquiète,  
ne m'impute pas cela à faute.

Sáp sa chènda pros très trèk  
 phka rik teng rôi doi rodâu  
  
 sâu slap tou méan phêôp kop  
 chet srey  
 Ros knong lûkey men smàs sman.

Le cœur des jeunes gens est inconstant  
 comme ces fleurs qui s'épanouissent  
 ou se referment suivant la saison.  
 Il vaut mieux mourir pour un cœur  
 de femme.  
 Vivre ici bas sans un cœur, ce n'est guère agréable.



# Mon

*Lento*

MON

MON

Ona préaslung  
 oeu oeu oeu oeu eou oeu oeung oeuy  
 oeu oeu oeuy  
 kéo bâng ái  
 yup you nas hoi  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeung oeuy  
 oeu oeu oeuy

Na dèk tou  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeuy

O mon âme!  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeung oeuy  
 oeu oeu oeuy  
 O ma toute chère!  
 il fait nuit profonde  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeung oeuy  
 oeu oeu oeuy

Dors, petite,  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeuy

oeu oeu oeu  
 bâng néak thnâm pou  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeung oeuy  
 oeu oeu oeu  
 âng èl bos khnâng  
 oeu oeu oeu oeung oeuy  
 oeu oeu oeu

Srey yoeyy ânsong prey  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeuy  
 lèp rosey téang kôm  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeuy  
 péar véa konlong phnôm.

oeu oeu oeu  
 ton amant te soutient dans ses bras,  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeung oeuy  
 oeu oeu oeu  
 te caresse doucement le dos  
 oeu oeu oeu oeung oeuy  
 oeu oeu oeu

Amie, le bison  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeuy  
 avale une touffe de bambous,  
 oeu oeu oeu oeu oeu oeu oeuy  
 sa couleur est sombre comme la montagne.



Svai chanti - Svai knong véat  
Svai muy mek - Svai muy kuor



SVAI CHANTI

O svai chanti  
bèk mèk sa khlar  
méau bon kal na  
réam pháon doeu lèng.

O svai chanti oeuy  
svai âu oeuy kât dam  
mèk véa tè pram  
phlè véa tè bey.

Bàng lâng boch bès  
pralès phnhor srey  
phlè véa tè bey  
srey muy bâng pi.

MANGUIER « CHANTI »

O manguier « chanti » ! <sup>(1)</sup>  
dont le feuillage est comme une chevelure,  
quand je serai puissant  
j'emmènerai mon amie s'amuser.

O manguier « chanti » !  
arbre que mon père a planté,  
il n'a que cinq branches,  
il n'a que trois fruits.

Je grimpe pour les cueillir  
et les offrir à ma chérie,  
il n'y a que trois fruits,  
un pour toi, deux pour moi.

(1) Le manguier « chanti » est une espèce spéciale dont le fruit possède un noyau qui s'adapte à la tige d'une façon immédiate.

Hôch oi tou srey  
sráva iok si  
prâng kham kâ kê  
tè muy châèt pêng.

Je le tends à ma chérie,  
tu le reçois pour le manger,  
y mordant avidement, le rongéant,  
te rassasiant de ce seul fruit.

Srâlanh srey chas  
tou pretéas srey kméng  
bâng luk kdet lêng  
srey chomtèng ché modai.

Aimant les vieilles femmes,  
j'en ai rencontré de jeunes,  
j'ai égaré ma main pour les pincer pour rire;  
elles m'ont gravement injurié.

SVAI KNONG VAT

MANGUIER DANS LA PAGODE

O svai knong vat  
bèk mèk chéa buôn  
srey na méan khluôn  
oi prong prâyat  
chon chéangbâng hêk  
ronéap bângkat  
oi prong prâyat  
prâlôp bâng dâl.

O manguier de pagode  
aux quatre maîtresses blanches !  
Femme jolie  
doit se garder.  
J'ai déchiré la cloison en paillote,  
j'ai coupé le lattis.  
Prenez garde,  
à la nuit tombante j'arriverai.

O svai muy mèk  
bâng prong loeung bès  
ké mok prelès  
bès iok tou ban.

Mangues de l'une des branches  
que je m'efforce de cueillir,  
mais on est venu couper les branches,  
les cueillir et les emporter.

Boeu bès boeu boch  
kuor tuk oi khlas  
bès téal tès às  
men tuk kdèp muey.

Si on les cueille, si on les ramasse,  
il faut en garder quelques-unes,  
mais on les a toutes cueillies  
sans même en laisser une verte.

SVAI MUY MEK

UNE BRANCHE DE MANGUIER

O svai muy mèk  
bèk lâng sa kha  
nès svai néak na  
kâ svai luk thôm.

O manguier à une branche  
ayant une multitude de rameaux !  
A qui est ce manguier ?  
C'est celui du « Luk Thom » ! (1)

(1) « Luk » : seigneur, « thom » : grand ; le grand fonctionnaire.

Luk mok chho srok  
dam tuk dângkôm  
réas phâng chuop chum  
ehôl chrok sabai.

Il est venu diriger le pays  
et il l'a fait planter pour avoir de l'ombrage ;  
les habitants se réunissent autour,  
y trouvant un abri agréable.

Phtéas thmâ sala  
tuk oi chên phsa  
lok dô riêng reai  
as yuôn cham chhvêa  
poumêa téang lai  
néak chit néak chhngai  
chôl sngôk dô tinh.

Une maison en pierres  
est réservée aux Chinois du marché  
pour y vendre leurs produits.  
Tous, Annamites, Chams, Malais,  
Birmans, sans exception,  
voisins ou venant de loin,  
entrent pour acheter.

Phtéas thmâ làâr srâp  
tam tè ron dap  
tuk dak tumninh  
tum nâng lok dô  
hè hô chôl chêng  
monus monêa péas pênh  
si leon barang.

Une maison en pierres toute jolie  
dans tous ses détails  
est laissée pour mettre des marchandises  
et les objets à vendre ou à échanger ;  
on va et on vient,  
s'empressant, nombreux.  
C'est à cause de la protection des Français.

SVAI MUY KUOR

MANGUES EN GRAPPE

O svai muey kuor  
bas tong rohâng  
tam chet bâng châng  
bâng châng bès lêng.

O mangue !  
ou fruits du papayer,  
suivant mon désir,  
je veux les cueillir pour m'amuser.

O svai téang chuor  
luk dam tuk ké  
O réas srok khmer  
bès chèk knéa si.

Manguiers  
qu'on a plantés pour l'agrément.  
O habitants du Cambodge !  
cueillez et partagez-vous les fruits.

A khlas bès muey  
a khlas bès pi  
dondâm knéa mi  
si bon luk thôm.

Les uns cueillent une mangue,  
les autres deux ;  
ils se les disputent  
et cherchent la protection du « Luk Thom ».

Véa si pi khchey  
rohôt dâl tum

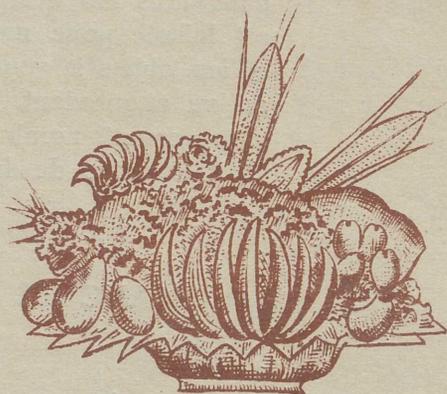
Ils les mangent vertes  
ou mûres

téal tè rolòm  
roloeung bat docum.

Svai tum mo mèk  
phlè dôch ké chak  
khluòn bàng monéak  
bès modech nung ban.

jusqu'à ce que l'arbre tombe  
et disparaisse.

Un grappe de mangues mûres  
aux fruits incomparables.  
Je suis seul,  
comment les cueillerais-je ?



## Angkor réach

Moderato Bien rythmé.

## ANGKOR REACH

Srânâs thngay longéach  
châchat hâ sngach  
lôm doi dâng ôr.

Srânâs thngay longéach  
lêng phlêng ângkor réach  
kom dâ sdech phtom.

Srânâs thngay longéach  
sraca hâ sngach  
tom doi chong sdoc.

Tè bâng nung phâon  
men méan khoeunh muk  
khoeunh tè chong srok  
tou vinh tou mok  
thngay longéach sôriya  
bâng bôt chhnuot kbal  
doeu doi dâng préy.

## ANGKOR REACH

Mélancolie du soir !  
Les martins-pêcheurs s'envolent en bandes  
pour se percher le long des torrents.

Mélancolie du soir !  
En jouant l'air « Angkor réach »  
pour endormir le roi.

Mélancolie du soir !  
Les merles s'envolent en foule,  
se perchent au faite des « sdok ». <sup>(1)</sup>

Mais moi et ma chérie  
ne nous rencontrons jamais ;  
nous ne voyons que le bout du pays  
de chacun de nous.  
Au coucher du soleil,  
j'enlève mon turban  
et marche sur la lisière de la forêt.

(1) Le « sdok » est un grand arbre.

Choeung bâng tè doeu  
phnèk têng rômpéy  
doeu doi dâng préy  
moedul pháon dâng tuk.

Bâng krelék moedul tou  
kut chéa phkai pruk  
chênh tou dâng tuk  
srâtom mêkh mi.

Mes pieds marchent,  
mes yeux s'attachent à te chercher,  
je marche le long des bois,  
je vois mon aimée puiser de l'eau.

Je t'aperçois; je crois  
que c'est l'étoile du matin  
qui apparaît pour puiser de l'eau  
au fond du ciel brumeux.

VARIANTE

Oeuy sek som nè bântit  
O sèk som nè bântit  
sèk chòl nè tou kut  
O srâka vori yoey vong.

Oeuy o anh kâ nung sèk  
men téan âs sè chom nâng  
srâka vori vong  
O luong sèh kâ anh oeuy bat.

Oeuy bâng méan kâ sma dey  
bâng rot kâ tou skat  
luong sèk sèk bâng bat.

O sângsa bâng pi kméng  
Oeuy sena dèl âk  
krechâk keo dèl khlèng  
srey dèl kâ bâng lèng  
srey oeuy ban tou néak na.

Oeuy ban tou néak srè  
ru ban tou néak chomka  
ban tou nè néak na  
srey oeuy bângtam banh.

Oeuy banh pi lovèng krao  
srey nè thléak dâl lovèng knong  
trou kbal nè chongkong  
phâon oeuy chhéam chéap dâl kèng.

O savant perroquet à gorge rouge!  
O savant perroquet à gorge rouge!  
viens combiner quelque chose  
avec ce merle de fine race. <sup>(1)</sup>

O moi et le perroquet, <sup>(2)</sup>  
notre désir n'est pas éteint.  
O merle de fine race!  
Oh! qui flatte le perroquet le perd.

Je ne perds pas la tête,  
je vais courir pour te couper la route.  
Caresser le perroquet, c'est le perdre.

Toi que j'aimais en ma jeunesse,  
le guerrier qu'abandonne l'aigle,  
la griffe de cristal qu'abandonne le milan,  
la femme que j'ai abandonnée,  
femme! à qui sont-ils échus?

Aux gens des rizières (paysans)  
ou aux cultivateurs de «chamkar».  
A qui appartiens-tu?  
femme! je te suivrai et te tuerai.

Je te tuerai de l'extérieur de la maison,  
femme! tu tomberas à l'intérieur;  
je t'ai touchée au genou,  
O aimée! et le sang coule à tes talons.

(1) Allusion à un roman d'amour cambodgien « Le perroquet et la pie ».

(2) Allusion: les doux amoureux se comparent au perroquet et à la pie.

# Chrong Kangar

Vif et gracieux

## CHRONG KANGAR

Néang Chrong Kângár,  
bává rup rát  
mok pi Posat  
pou som léakhéna.

Trákól moha khsath  
trákol káli ya  
riém rêng snè ha  
ruom rát smak sman.

Khlai khlèn kràòp  
ruk rup káli yan  
riém rok tièt kméan  
oi doch méas mit.

## CHRONG KANGAR <sup>(1)</sup>

Néang Chrong Kângár,  
à l'exquise et jolie taille,  
vient de Pursat ;  
elle est toute gracieuse.

De race royale,  
race amoureuse,  
je t'aime plus que tout,  
unissons-nous pour être heureux !

Ton corps est parfumé,  
ta taille est harmonieuse  
impossible de trouver pareille à toi,  
pareille à ma chérie.

(1) Nom propre.

Chès dâng som kuar  
riep chom nây phkop chet  
thnâm bdey snè snèt  
men oi ân ak.

Kângâr méas pou  
méan nou noléak  
mok pi Bassak  
buông sâk tông kom.

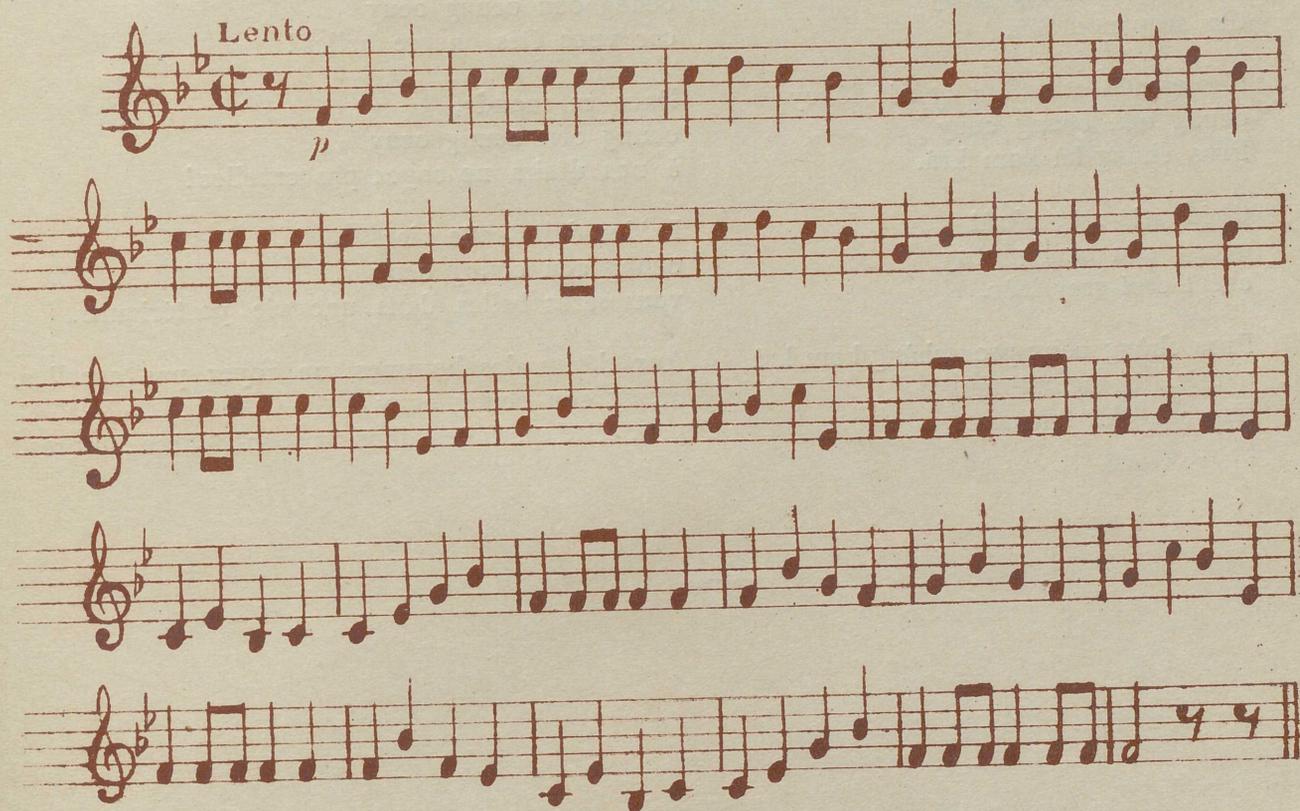
Education parfaite,  
tu seras selon ton cœur,  
tu préviendras ton mari et l'aimeras  
et tu lui éviteras du souci.

O chère petite Kângâr  
si pleine de retenue!  
tu viens de Bassac <sup>(1)</sup>  
et tu relèves tes cheveux en chignon.



(1) Province de Sôctrang, en Cochinchine.

# Sôriya longéach thngay



## SORIYA LONGÉACH THNGAY

Sôriya longéach thngay  
 Oeung oeu oeung oeuy  
 sôriya longéach thngay  
 ânsong oeuy ânsong kôr prey  
 oeung oeu oeung oeuy  
 chos si kê kbè phnôm.

Si tôch doi tôch  
 oeung oeu oeung oeuy  
 si thôm kê doi thôm  
 si kbè oeuy si kbè choeung phnôm  
 oeung oeu oeung oeuy  
 robas kê préch khehey.

## SOLEIL DU SOIR <sup>(1)</sup>

Au soleil du soir,  
 oeung oeu oeung oeuy  
 au soleil du soir,  
 les bisons et les bœufs sauvages  
 oeung oeu oeung oeuy  
 viennent brouter près des montagnes.

Les petits mangent ensemble,  
 oeung oeu oeung oeuy  
 les grands aussi.  
 Ils broutent (bis), au pied des montagnes,  
 oeung oeu oeung oeuy  
 les jeunes pousses des « préch ». <sup>(2)</sup>

(1) Coucher de soleil.

(2) Sorte de bambou nain.

Srey oeuy néang srey  
 oeung oeu oeung oeuy  
 srey oeuy kâ néang srey.  
 bang nuk dal srey  
 oeung oeu oeung oeuy  
 tha srey nou láâ.

Knong néa oeuy knong néa lôkey  
 oeung oeu oeung oeuy  
 Pros châng kâ kom krâ.

Chéat nès srey akrât  
 oeung oeu oeung oeuy  
 chéat croi srey láâr.

Pros châng oeuy pros châng kom krâ  
 oeung oeu oeung oeuy  
 bon srey kâ tou muc.

Femmes, ô chères femmes !  
 oeung oeu oeung oeuy  
 femmes, ô chères femmes !  
 jé pense à vous  
 oeung oeu oeung oeuy  
 car vous êtes encore belles !

Dans ce monde,  
 oeung oeu oeung oeuy  
 à nos désirs ne soyez pas cruelles !

Laides dans cette vie ;  
 oeung oeu oeung oeuy  
 vous serez belles dans une vie postérieure.

Aux désirs des hommes, ne soyez pas cruelles,  
 oeung oeu oeung oeuy  
 pour être parfaites dans vos existences futures.



## Phot chong chrôi

Moderato

## PHOT CHONG CHROI

Phat phat chrôi muey  
bâng min srânâs  
bâ phot chong dos  
srânâs dach khyâl.

As char chompar  
chompou prâkâs  
kompat dè das  
chruol chrêk loda  
khoeunh kâs kondop  
nou knong chuol sar.

Néa kéa kâng nas  
rat chól chol pong  
kos tôch rung chrou  
néac prâng chól tou  
phot khluôn lich luông.

## EXTRÉMITÉ DE LA POINTE

J'ai franchi une pointe  
et n'ai pas de regrets.  
Si je suis privé de la pointe de ton sein,  
le regret m'oppressera.

Voici qui est extraordinaire; les « chompar »,  
les « chompou »  
en foule  
traversent les forêts;  
ils voient une île effilée  
au milieu de l'eau.

Les « néa kéa » se fâchent,  
ils abandonnent leurs œufs  
dans une petite île aux cavernes profondes;  
les nagas s'efforcent d'y pénétrer  
et leurs corps disparaissent totalement.

Luong luos you tou  
néac nou knong rung  
ândèt ândông  
kândal kàs tóch  
néac nou pum ban  
khlach pran khat khôch  
néac thâi vinh ruoch  
moc crap pong vinh.

Longtemps après,  
les nagas qui étaient dans les crevasses  
émergent des puits  
au milieu de la petite île;  
les nagas ne peuvent y séjourner,  
craignant le danger,  
mais ils reviennent  
pour couvrir leurs œufs.



## Pou Pèk

*Très gai et sautillant*

*mf*

POU PÈK

Pou oeuy pou pèk  
sràca on srèk  
min oi pou dà.

Ké dak snè pou  
sàp phlou dom nâr  
min oi pou dàr  
crèng trou snè ké.

Thlâm dôch ké kat  
prâmât dôch ké phtè  
bâ trou snè ké  
pros dos srey phâng.

POU PÈK

« Pou oeuy pou pèk »  
le merle se penche pour te crier  
de ne pas t'en aller.

On t'a versé des philtres  
en tous sentiers et chemins.  
Ne t'en vas pas,  
de peur que tu ne sois prise.

Mon cœur est comme brisé,  
mes entrailles bouleversées.  
Si je suis atteinte par ces filtres,  
je vous demanderai de m'en débarrasser.

## Bok srou

Moderato

## BOK SROU

bis Bâ srey bok srou  
néang kom chal ângcam  
Préas put Préas put lóc ham  
bis oi trâng kontuok  
bâ néang bok srou  
bis néang kom chal kontuok  
chênh chêm, chênh chên chruk luoc  
dân dam bai bdey.

Srey èng bok srou  
kom tram oeuy âug rè  
srey bok bok thè thè  
chênh chêm oeuy bai bdey  
srey èng bok srou  
néang srèt srey oi sâr  
loluok loluok io skâ  
thvoeu nôm oeuy oi bdey  
srey si srou chas  
phlas tuk oeuy srou thmey  
srey prâng chênh chêm tè bdey  
bdey thvoeu oeuy kaun oi.

## CHANSON POUR PILER LE RIZ

bis Femme, si tu piles le riz,  
ne rejette pas la balle,  
bis le Buddha l'a prescrit,  
il faut garder le son ;  
bis si tu piles le paddy,  
ne jette pas le son  
qui nourrira les porcs  
tandis que tu feras cuire le riz du mari.

Femme, pile le riz  
sans laisser reposer le pilon,  
pile, pile,  
pour nourrir ton mari ;  
pile le paddy  
et le blanchis,  
tu l'échangeras (bis) pour du sucre  
avec lequel tu feras des gâteaux pour ton mari ;  
mange le vieux riz,  
garde le riz nouveau ;  
efforce-toi de nourrir ton mari,  
il te fera des enfants.

## Konchanh chêk

Moderato

### KONCHANH CHÊK

bis Konchanh chêk oeuy  
lôt tôm chong run  
bâng thvoeu chéa krun  
bis oi srey ob bâng  
srey ob pi muc  
tráchéak dàt khnâng  
oi srey ob bâng  
kâk kdao téal pruk.

Konchanch chêk oeuy  
lôt tôm chong kdat  
mè mai rop bat  
lôc crou châng sâk  
O âs téang kê  
kê nou ro uk  
lôc crou châng sâk  
châng ban mé mai.

Konchanch chêk oeuy  
lôt tôm chong chêk

### GRENOUILLE VERTE <sup>(1)</sup>

bis O petite grenouille verte,  
tu sautilles et te perches au bord de ton trou !  
Je feins la fièvre  
bis afin que ma maîtresse m'embrasse ;  
elle m'embrasse la bouche ;  
je frémis dans le dos ;  
embrasse-moi, chérie,  
afin que j'aie chaud jusqu'au matin.

O petite grenouille verte,  
qui sautille et se perche au bout du rameau !  
La veuve fait l'aumône  
et le chef des bonzes veut jeter le froc,  
laissant les autres  
en religion.  
L'abbé veut jeter le froc  
pour avoir la veuve.

O petite grenouille verte,  
qui sautille et se perche au bout du bananier !

(1) Il est rare qu'il n'y ait pas d'allusions dans les chansons cambodgiennes. On s'adresse à des oiseaux, à des insectes, à des fleurs, leur tenant des propos que l'on sait bien devoir être entendus par l'amie qui n'est pas loin et à l'adresse de qui ils sont tenus.

kaun presa là àr pék  
modai khmèk bak lóng  
konchanh chèk oeuy  
lôt tòm chong mon  
modai khmèk dâr on.

Khlach kaun presar  
konchach chèk oeuy  
lot tòm chong key  
khàng ey nung bdey.

La fille est fort gentille,  
mais la belle-mère a la hanche cassée.  
O petite grenouille verte,  
qui sautille et se perche au faite du murier!  
La belle-mère marche en baissant la tête.

Elle a peur de sa fille.  
O petite grenouille verte,  
qui sautille et se perche au sommet du métier à tisser!  
Quel sujet de colère contre ton mari!



## A-Lê



A-LÊ

A-LÊ

A-Lê tou banh tou banh Bati  
 banh ban sat pi  
 oeung oeuy ban kaun hasáp  
 anh tha A-Lê  
 tou banh tou banh  
 Kompong-tuol.

Barang banh duol  
 oeung oeuy banh peang krelâr  
 banh pi Phsa-dek  
 tou dâl Méthor  
 banh péang krelâr  
 oeung oeuy Longho Phsa-dek.

A-Lê Lè oeuy  
 tou banh tou banh prâvâk  
 banh khos trou tuk  
 trou kôm srângê  
 srângê ngè roeuy  
 phlè véa phlà véa hoi hàng.

Kok há oeung oeuy trasâng  
 kok oeuy tou roc oeung oeuy trônôm  
 trà nôm nôm oeuy

A-Lê a été chasser (bis) à Bati ;  
 il a tué deux oiseaux  
 oeung oeuy ! et cinquante petits.  
 Je dis : A-Lê  
 a été chasser (bis)  
 à Kompong-Tuol.

Le Français a tiré et renversé,  
 il a tiré sur des jarres et des cruches ;  
 il a tiré depuis Sadec  
 jusqu'à Mytho ;  
 il a tiré sur des jarres et des cruches  
 de Longho à Sadec.

A-Lê Lè oeuy !  
 a été chasser (bis) la sarcelle ;  
 il l'a manquée et touché l'eau ;  
 il a atteint un épi de « srângê » ;  
 c'était du « srângê »,  
 c'était un épi. (bis)

Les aigrettes volent, rangées ;  
 elles cherchent à se percher.  
 Où vont-elles se percher ?

nou kôm nou kôm rusey  
trâméac oeung oeuy domrey  
thlay oeuy tou roc pong kok.

sur le faite (bis) des bambous.  
Et le cornac de l'éléphant  
va chercher leurs œufs.

VARIANTE

Anh tha A-Lê  
tou banh (bis) pravoek  
bis banh phang trou tuk oeung oeuy  
troukôm srangê  
troukôm srangê  
bis phlê véa (bis) trayang  
kok hôr trosâng oeung oeuy  
tou rok tranùm  
anh tha tranùm.

Je dis qu'A-Lê  
a été chasser (bis) la sarcelle.  
bis Il a tiré, pan! et a touché l'eau,  
il a touché un épi de «srangê»;  
je dis que c'est le riz sauvage qu'il a touché,  
bis l'épi est recourbé;  
les aigrettes volent en foule  
pour chercher un abri,  
un abri.

Nou kôm (bis) rossey  
trâméak damrey oeung oeuy  
tou rok pong kok  
anh tha kok sap  
pong véa (bis) tè bey  
bang yok phnhâe srey oeung oeuy  
bek muey kong pi.

Sur la touffe de bambous,  
le cornac de l'éléphant  
va chercher les œufs d'aigrettes;  
je dis que ce sont des aigrettes grises.  
Il n'y a que trois œufs;  
je les prends pour les offrir, femme,  
mais l'un est cassé, il n'en reste que deux.



## Lolok sâr leo



### LOLOK SAR LEO

Lolok sâr léo  
véa kriêu somlêng  
ban chéa min roling  
véa kméan kou véa.

Trà mâng tràmoçh  
lon lach kompréa  
véa kméan kou véa  
kompréa tè eng.

Lolok sâr roeuy  
bâs poui ândêt  
roc si tam hêt  
tumréom sroc reap.

Khlas cap re nut  
khlâs luos ronéap  
tum réom sroc réap  
sêm sâng phtéas nou.

Lolok tréang trol  
yôm yuól srâ ngat  
bâ dâng chéa préot  
sdai kom châng chât.

Sângsa thmey thmey  
min kuor bey bom ràt  
oi yoeuy pras préot  
rong cam vitonéa.

### TOURTERELLE BLANCHE DU LAOS

Tourterelle blanche du Laos,  
elle disperse ses chants ;  
s'ils ne sont pas éclatants,  
c'est qu'elle n'a pas son amant.

Profondément silencieuse,  
elle souffre d'être abandonnée ;  
elle n'a pas un amant,  
elle est abandonnée et seule.

Tourterelle blanche,  
elle prend son essor et plane,  
cherchant sa vie selon sa fantaisie,  
attendant que le pays soit en paix.

Les unes coupent les traverses,  
les autres polissent les tringles en bambou,  
attendant que le pays soit en paix.  
C'est sans doute pour construire une maison.

Tourterelle « tréang trol »,  
elle chante en se balançant.  
Si j'avais prévu séparation,  
je n'eusse pas attaché mon cœur.

Une amoureuse si nouvelle  
ne devrait pas m'être enlevée.  
Si nous sommes loin l'un de l'autre,  
c'est que nous sommes atteints par la fatalité.

# Pùm nôl



PUM NOL

PUM NOL

Moeul mèkh vi vèk khpuos chhngai  
popok lon lai  
lon-long lon loch knong chât.

Je regarde le ciel élevé et lointain  
et les nuages entassés,  
et j'ai au cœur une tristesse infinie.

Mèk khpuos moeul hak doch chit  
tè phàon méas mit  
pras tou chhngai sôn sâl.

Le ciel est loin : on le dirait tout près  
mais, ma chérie aimée  
m'est arrachée et est très loin.

Pum tu dom nâng duòch dàl  
phàon méas ni mol  
molès hoi som bey sok sao.

Aucune nouvelle ne peut me parvenir  
de ma chérie aimée ;  
en ce moment, peut-être, pleure-t-elle amèrement.

Et knéa nou ni pou  
pipit nung chao  
kron tou moc chéa dom nèng.

Il ne m'est resté personne comme compagnon  
pour être avec moi,  
pour aller et venir et donner des nouvelles.

Suor sok tom nong oi dàng  
oi dàl moc nung  
suor sok ni pou snè ha.

A qui m'adresser pour avoir des nouvelles ?  
qui viendra les porter jusqu'ici ?  
que je l'interroge sur ma tendre amoureuse.

Tuos sok tuos tuk kdehy na  
phléat phléang phli ca  
sompheá somphôp tâ tou.

Bonheur ou chagrin,  
oublie notre amour,  
notre désir d'union éternelle.

Ora riem phsa kduol kdao  
kduol kdang knong krao  
krâ kray nung srey pum ngéa.

Mon cœur souffre et se dessèche,  
ma douleur est partout : au dedans et au dehors.  
Il sera difficile d'avoir ma tendre femme.

# Prâ kom

Moderato

The musical score for 'Prâ kom' is written on ten staves in a single system. It begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 4/4 time signature. The first staff includes a dynamic marking of *p* (piano). The melody is composed of eighth and quarter notes, with some rests. The score features a first ending bracket labeled '1<sup>a</sup>' and a second ending bracket labeled '2<sup>a</sup>' on the seventh staff. The notation is clear and uses standard musical symbols.



# Khlong bândêt

Moderato bien rythmé

The musical score consists of ten staves of music in 4/4 time, written in a single melodic line. The first staff begins with a treble clef, a 4/4 time signature, and a dynamic marking of *p*. The music is characterized by a steady, rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, with occasional rests and slurs. The notation is clear and legible, typical of early 20th-century music publications.



KHLONG BANDÊT

Thvai khlong bândêt  
phlêng nês chéa hêt  
rondap lôc crou  
oi lôc ni mon  
lôc koeuy kom you  
thvai nês thvai crou  
sôm soc sabai.

Debât yoeung a sâ  
a sol phop phéon  
kaun chao téang lai  
chum ngu chum kat  
min bat krehai.

Som lôc bat thoyéai  
ât thoyék prâ néy.

Yoeung khnhom thvai lobèng  
klong pou prâlèng  
prâlâng crou thmey  
prâlung crou voeuy  
thoyéan moc chlap cray  
krasal préas tey  
téa yoeung sa théa.

KHLONG BANDÊT

J'offre la musique « khlong bândêt » ;  
cette musique est celle  
qui vous convient, « lôc crou » .  
Je vous invite à venir,  
ne soyez pas lent ;  
cette offrande est pour vous,  
afin de vous faire plaisir.

Car nous sommes pauvres  
et, dans l'abattement,  
tous mes enfants  
sont malades ;  
leur fièvre n'est pas dissipée.

Je demande aux dieux  
d'avoir pitié de nous.

Nous offrons des jeux,  
la musique de « pou prâlèng »  
pour les faire connaître au nouveau « crou » .  
O âme de mon maître !  
venez vite, très vite,  
réjouir votre cœur  
et nous demander ce que nous sommes dis-  
[posés à offrir généreusement.

# Rômpe - Krom néai - Som nat

Moderato

The musical score consists of six staves of music in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The tempo marking 'Moderato' is placed above the first staff, and a dynamic marking 'p' (piano) is placed below the first few notes. The music is written in a style characteristic of early 20th-century French colonial publications, with a focus on melodic lines and rhythmic patterns.

## ROMPÊ

Bâng dà thbaung ksach  
 roeus pong rômpê  
 roeus ban pong pi  
 hêk muey kong muey.

Srânas rômpê  
 tôm doi thbaung khsach  
 ké châng tè phdach  
 sângsa somlanh.

## LA MOUETTE

Je me promène sur le banc de sable  
 pour ramasser des œufs de mouette;  
 j'en ai trouvé deux:  
 l'un s'est cassé, je garde l'autre.

La mélancolie me gagne lorsque la mouette  
 se pose sur le banc de sable,  
 car on ne désire que me refuser la main  
 de mon amoureuse aimée.

As lôc chas tum  
kom al phdach anh  
sângsa somlanh  
sâm khnohm dach êng.

Sângsa khnhom néai  
sompéai pi prèng  
pi pruos khnhom kmèng  
khnhom khméan prâpon.

Sângsa tè muey  
pruôi oi tuk thngon  
cham yoeung roc thon  
châncêm kaun lôc.

O sat rômpê  
tom tè doi kuol  
rolok bak dâl  
rômpê hà bat.

O sat rômpê  
tom tè som nat  
préas péai phai phat  
tou doi véa yô.

Moeul sat rômpê  
tom tè doi nô  
kongkéa chol chôr  
rômpê khan tôm.

Moeul sat rômpê  
hâr tè vông thôm  
hâ rok trà nôm.  
trânâ asray.

Moeul sat rômpê  
hâ hê prèng prey  
rômpê rômpéy  
chhièng chhap méchhar.

Vieux (beaux parents)  
ne me refusez pas encore la main  
de mon amoureuse amie,  
nous nous séparerons nous-mêmes.

O ma lointaine amie !  
c'est sans doute notre destin,  
car moi, je suis jeune  
et n'ai point de femme.

Je n'ai qu'une passion,  
elle me cause un lourd chagrin ;  
je m'efforcerai d'acquérir des richesses  
pour entretenir votre fille.

La mouette  
ne se pose que sur les troncs ;  
la vague les frappe et les atteint,  
la mouette s'envole et disparaît.

La mouette  
se pose sur l'épave  
qui va à la dérive  
au hasard.

Regarde la mouette  
se poser sur le « nô » ; <sup>(1)</sup>  
l'eau monte,  
la mouette ne peut se poser.

Regarde la mouette  
s'envoler en bande  
pour chercher où s'arrêter,  
pour se reposer.

Regarde la mouette  
volant le long de la forêt ;  
mouette, mouette,  
ton vol s'infléchit pour saisir les poissons.

(1) Écueil.

## KROM NEAI

Bàng tou krom néai  
hao moha lôm bak  
pi duoch chênh chak  
khléat sroc thngay na.

Pi néac nung snguôn  
khlêm khluôn sângsa  
sên a na tha  
nung kou komsât.

Dâ dèk doi préy  
phtéy pêng prakât  
méat sot sèng át  
sompot sèng dach.

Lu tè méat sat  
srâ ngat kuor khlach  
mus téak srásach  
Rolim khom kham.

Kéop chuop chuôn trou  
rodâu doeum chhnam  
mèk mi khmao chéom  
ngo ngut phlieng phâng.

## SOM NAT

Bàng tha som nat  
sat tou bàng khchâng  
srey trâtès tong vong  
moc sâng som nat.

Srânâs som nat  
sat pi Sombôr  
sat tam tuk hor  
hor tou krom néai.

Prâpok dao voeuy  
sat moc ân lai  
bàng moc pi chhngai  
bàng sôm chéa séch.

## AU LOIN

Je descends au loin,  
car je suis dans la détresse  
depuis que j'ai quitté,  
que j'ai abandonné mon pays.

Deux avec ma chérie, <sup>(1)</sup>  
mon cœur, mon amour,  
j'ai grande pitié  
de ma moitié malheureuse.

Nous marchons, nous dormons dans les bois  
le ventre vraiment serré,  
la bouche privée de nourriture,  
le sampot en lambeaux.

Seulement un cri d'insecte  
dans le silence m'a fait peur;  
les moustiques, les sangsues des bois  
s'efforcent de nous piquer.

C'est justement  
le commencement de l'année,  
le ciel est sombre et noir;  
il est sombre et il pleut aussi.

## HERBES FLOTTANTES

Je dis que les herbes flottantes  
sont entraînées vers le «bàng khchâng»;  
fille à la taille déliée  
viens les enlever.

La mélancolie me gagne en regardant les herbes  
elles flottent depuis Sombôr; [flottantes;  
elles vont selon le fil du courant;  
elles vont loin, très loin.

Les nuages amassés  
flottent et se réunissent en flocons;  
je viens de loin  
te demander ton affection.

(1) Tous deux: toi, ma tendresse, et moi.

Prápoc dao voeuy sat moc rodach  
 bâng sôm chéa séch chéa sângsa phâng  
 chól phôn preney  
 kom srey chhkong mâng réaksa bâng  
 [phâng.

Bâng moc sroc ké  
 thlâm dôch ké kat  
 prâmat dôch ké phtè  
 sat doi sroc ké  
 kbal muey monéac èng.

Les nuages flottent et se dispersent,  
 je te demande ton affection et aussi ton amour ;  
 il faut que tu aies pitié de moi,  
 ne sois pas farouche, garde-moi aussi.

Je viens en ce pays inconnu  
 et mon cœur est comme brisé,  
 ma poitrine est bouleversée ;  
 je me suis laissé emporter jusqu'ici  
 et je suis tout seul.



# Sdêch phtom

Moderato

*p*

The musical score consists of ten staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of two flats (B-flat and E-flat), and a common time signature (C). The tempo marking 'Moderato' is placed above the first staff, and the dynamic marking '*p*' (piano) is placed below the first staff. The music is written in a single melodic line. The notation includes various note values such as quarter, eighth, and sixteenth notes, as well as rests. The piece concludes with a double bar line at the end of the tenth staff.

SDÉCH PHTOM

Hoeu oeu oeuy kâlong nè slap  
oeuy khièu  
O kanlong nè slap oeuy khièu  
thlay nè nè bâng oeuy moc  
O bâng moc moc oeuy chéa phnhieu.

Bâng moc moc chéa phnhieu  
thlay yoey nè chéa oeuy phnhieu.

O srey kom néang chin oeuy châân  
dak muc nè trotès  
dak khluon nè trotou  
trotès nè ton oeuy phlon  
O totuol nè phnèc oeuy bâng  
oeung oeu oeung oeu oeung oeuy.

Oeuy bâng kreléc nè moeul tou  
srey oeuy nè moeul tou  
srey krelac nè moeul moc  
prâtéas nonéang phnec pok  
sommang thlay phnec bâng  
oeung oeu oeung oeu oeung oeuy.

Oeuy bâng moc nè néai  
pi néai pi néai pi néai  
srey oeuy srey bâng moc pi néai  
bâng ât nè bai sâs  
bâ srey, srey chât smâs  
néang bâng chhang phyuar lâng  
oeung oeu oeung oeu oeung oeuy.

LE ROI DORT

« Kanlong » <sup>(1)</sup> aux ailes bleues !  
oeuy khièu  
O « kanlong » aux ailes bleues !  
O chère ! voici que je viens ;  
je me présente (bis) comme invité.

Je me présente (bis) comme invité,  
O chère ! comme invité.

O chère ! ne vous attristez pas,  
ne baissez pas ainsi la tête, découragée ;  
ne vous penchez pas ainsi doucement ;  
tendresse et douceur  
sont reçues par mes yeux  
oeung oeu oeung oeu oeung oeuy.

Je te jette un regard,  
O amie ! je t'admire ;  
et toi aussi tu me regardes,  
nos regards se sont croisés,  
c'est le bonheur de mes yeux  
oeung oeu oeung oeu oeung oeuy.

Je viens d'un pays lointain,  
de loin, de loin, de loin !  
O chère, chère, je viens de loin  
et suis affamé ;  
chère, chère, si ton cœur est constant, franc,  
prépare la marmite <sup>(2)</sup> et suspends-la  
oeung oeu oeung oeu oeung oeuy.



(1) Scarabée. — Toujours l'allusion des chansons cambodgiennes : on a l'air de s'adresser à un animal alors que vous entend celle pour qui la chanson est dite.

(2) Allégorie. — C'est-à-dire : il y a longtemps que je soupire, je n'en puis plus, si tu as le cœur charitable, fais-moi bon accueil.

## Sdéch dâr

Moderato

*p*

*dim* *p*

## SDÉCH DAR

Sdéch lâng kong sès  
sdéch kong domréy  
kong réachéa séy  
kânchong reai phcai.

Pi néac nung pháon  
srey sngun chlom chhoi  
chol prey chhung chhngai  
ruom muey ângkéa.

## VOYAGE DU ROI

Le roi monte à cheval,  
à dos d'éléphant,  
sur des « réachéa sey », <sup>(1)</sup>  
sur des palanquins fleuris.

Deux avec toi, petite,  
ma douce et exquise chérie  
entrons dans la forêt silencieuse et lointaine  
pour nous unir.

(1) Sorte de cage que l'on selle sur le dos de l'éléphant.

Phàon oeuy dék tou  
bâng nou moeul phnga  
krom prey pruksa  
kresal sabai.

Srânoc èt àk  
trâchéak knong cai  
moeul phea téang lai  
sdéch dà tou tiet.

Sdéch néom phàon srey  
bey po kondiet  
bès phea moc siet  
dom réch châ srey.

Endors-toi, petite,  
je reste te veiller, couchée sur le dos,  
sous l'ombre de la forêt,  
pour que tu sois contente.

Cela fait du bien,  
le corps se rafraichit ;  
je regarde des fleurs  
et le roi continue encore sa route.

Le roi conduit son aimée,  
la berce et la porte contre sa poitrine,  
pour cueillir des fleurs, pour parer  
son aimée et lui plaire.



Centre de Documentation  
sur l'Asie du Sud-Est et le  
Monde Indonésien  
EPHE VI<sup>e</sup> Section  
BIBLIOTHÈQUE

# Sômpong

*Animato*

## SOMPONG <sup>(1)</sup>

Oeuy  
sompông buông buôn  
srey na méan khluôn  
oi prong preyat  
chonchéang bâng hèk

## FILLE PUBLIQUE

Eh !  
Belle au quadruple chignon !  
fille jolie  
doit se garder ;  
j'ai déchiré la cloison,

(1) « Sompong » ou « samphêng ». — Traduction littérale: fille publique, prostituée.

ronéap bâng kat  
oi prong preyat  
longéach nès bâng dát.

Oeuy  
sompông buông buôn  
modai srey moc chuôn  
ròmsai sák cròp bâng  
modai srey pi muc  
apuc srey pi knàng  
ròmsai sák cròp bâng  
pon nung khse pram.

Sompông buông ngôr  
bâng pâng nung io  
sompông méan bdey  
sompông buông buôn  
buông som nung khluôn  
sompông ban kê  
chol bâng monéak èng.

j'ai coupé les lattes en bambous ;  
garde-toi  
je viendrai ce soir.

Eh !  
Belle au quadruple chignon !  
ta mère nous a surpris,  
dénoue ta chevelure pour me cacher ;  
ta mère est devant nous,  
ton père est derrière ;  
défais ta chevelure pour me cacher  
comme dans une moustiquaire à cinq cordes.

Belle au chignon relevé !  
je veux te posséder  
mais tu es mariée.  
Belle au quadruple chignon !  
jolie comme toi-même,  
ma belle est à un autre,  
elle m'a abandonné.





NÉAC PÉON

Thvai phlèng néac péon  
thvai nès ban téon  
debât méan tós sa  
tos bey chhkom chhkong  
tum nong modéch moda  
ât tós modàng chos.

Néac koeuy néac Ta  
néac kât rô kéa  
dâ rok arac  
rup rèng âbâra  
chey chéat abâ lak  
chéon ioc kas prac  
sompot ao phéas phéa.

Bâ khmoch min tha  
véa méan prach nha  
tha tè kbluôn véa  
khmoch chéon min chéon  
bâm pân tè sra  
srâvang hoi tha  
sava tès phdas.

E néac choeung préas  
loeuk day sompéas  
nyéai véang véas  
vil val phàng knéa  
méa yéa yéang yéas  
téa prac téa cas  
dak thvai arac.

A rup dèl chéon  
sdey smâ dop pon  
kompuos lôc âk  
moha sèna  
moha rât thâ nac  
sât tè èng chéâk  
chéa pros srâs srang.

NÉAK PÉON

J'offre mes chants à Néak Péon,  
mon offre est tardive  
car j'ai péché;  
si j'ai commis une faute quelconque,  
je demande qu'on ait pitié  
et me pardonné pour une fois.

O Néak, ô Néak Ta  
vous êtes prise par la maladie;  
vous allez chercher l'«arak»<sup>(1)</sup>  
le hideux,  
la vie mauvaise;  
prenez de l'argent  
et des vêtements.

Si l'esprit ne dit rien  
c'est qu'il a de l'esprit,  
il dit que c'est lui-même;  
qu'il s'incarne ou non  
il ne prend que de l'alcool,  
se soule et parle  
à tort et à travers.

Quant aux humains,  
ils élèvent les mains pour saluer,  
ils parlent par allusions  
en désordre.  
Faire des manières,  
réclamer de l'argent et des sapèques  
pour offrir à l'«arak».

Le sorcier  
parle comme un mandarin à dix «pon»  
d'un rang aussi élevé  
que l'«oknha akha Moha sèna»<sup>(2)</sup>  
ou que le «Moha Rotthnat».<sup>(3)</sup>  
Vraiment il n'y a que lui seul  
qui puisse secourir.

(1) «Arak»: sorcier.

(2) Premier ministre.

(3) Ministre de la guerre.

# Sarômê

Moderato très rythmé

SAROMÊ

SAROMÊ

Nès bât Sarômê  
 yoeung thlop bompê  
 lôc néac méan bon  
 Sech kdey dôch modéch  
 min oi méan sun  
 dèl lôc méan bon  
 chéa thôm chéang khluôn.

C'est le rythme de Sarômê  
 dont nous avons coutume de bercer  
 les grands et les puissants;  
 quel que soit le sujet de mes chansons,  
 que l'on ne me blâme pas  
 car les grands sont puissants  
 et sont au-dessus de moi.

Nang oeuy chang nang  
 véa dach chang nang  
 sratéang dât dey  
 srey bântôs bâng  
 tha min châng phdao thmây.

Srâtéang dâl dey  
 srâték krom bâng  
 am oeuy srey am  
 préas put loc phdam  
 oi am doi bâng.

Lôc dam pô muey  
 tuk oi yoeung chhlâng  
 oi am doi bâng  
 chhlâng pô pi néac  
 chòl srey néang srual  
 totuol réac téak  
 kom ân ereng âk.

O « nang », ô arbre « chang nang »  
 dont une branche cassée  
 pend jusqu'à terre !  
 Femme, tu m'as cherché querelle  
 sous prétexte que je n'ai pas refait le lien de rotin  
 [neuf.

La branche se penche jusqu'à terre,  
 elle est étendue sous moi.  
 O amie, amie chérie !  
 le Buddha l'a dit :  
 amie, tu dois être à moi.

Nos parents ont planté un banian  
 à notre intention, <sup>(1)</sup>  
 afin que tu sois à moi, amie !  
 Pour fêter tous deux le banian  
 il faut que tu consentes  
 à me bien recevoir ;  
 ne boudes pas, tu le regretterais !



(1) Le banian : arbre sacré. Planter un banian est une cérémonie qu'on fait pour obtenir une grâce, la réalisation d'un désir.

## Phàt chéai

*Allegro*  
*mf*

*rall*  
*p*

## PHAT CHÉAI

Lêng phat chéai khlai  
sabai tam chât  
srey yoeuy anât  
moc pros chomrieng.

Daung ngoeuy daung phloeung  
chong chos kuol lâng

## PHAT CHÉAI

Jouons au « phat cheai khlai »,  
amusons-nous à satiété.  
O femmes! soyez généreuses  
pour les chanteurs.

Cocotier, cocotier de feu, <sup>(1)</sup>  
la cime est renversée, la tige se dresse ;

(1) Espèce de cocotier dont le fruit est rougeâtre.

phlé véa tè pi  
chi dôn chi ta  
lôc dam tuk ké  
phlé véa tè pi  
no niel nou kuol.

Bâng srâlanh srey théot  
anât srey skom  
lèng tè phâon prom  
thve chéa prâpon  
somley muôi hôt  
min oi phâon prui tong  
sâu bâng von mung.

Srey bânchoeut kaun lèng  
bâng moc pi préey  
bok srou day èng  
srey bânchoeut kaun lèng  
kom san châs srey.

il n'a que deux fruits ;  
les ancêtres  
l'ont planté pour le laisser en héritage ;  
il n'a que deux fruits  
qui se balancent au tronc.

J'aime les femmes grosses  
mais ne dédaigne pas les maigres ;  
pourvu que la chère consente  
à être ma femme,  
à un fil de coton  
que ma chère n'aura pas la peine de tendre,  
je l'attacherai.

Elle s'amuse à bercer l'enfant  
tandis que j'arrive de la forêt  
pour piler moi-même le riz ;  
elle s'amuse à bercer l'enfant  
pour égayer son cœur.



# Kâng soi

Moderato

## KANG SOI

Thvai phlèng kâng soi  
 bà méan khos thlôi  
 sôm oi sân dos  
 chéa kaun chao hoi  
 sôm lôc ât tôs  
 sôm lôc sândos  
 pros pran prâneý.

Arak lu' chrieng

## KANG SOI

J'offre mes chansons à Kang Soi.  
 Si je m'égare  
 qu'on soit indulgent  
 comme pour un enfant ou un petit enfant;  
 je demande qu'on me pardonne,  
 qu'on soit indulgent,  
 qu'on ait pitié.

L'«arak» <sup>(1)</sup> entend chanter

(1) « Arak » : le sorcier.

âug cui phá êk phá yêng  
thvoeu chéa srâdey  
tha ta èng khos  
pi pruos chom ney.

Hâi méan bâ sdey  
khos péak méat phâng  
ta èng thvai ey  
yoeung nung prâney  
loeuk lèng tós modâng.

Arak chréam kbal  
trâ al sdâs khnâng  
hoi thvoeu chéa châng  
chom nâng choeung day.

Téa ioc rong von  
méas prac ronthon  
sampot ao thmey  
chum ngu vil tou  
nou thngô bey thngay  
och tien loeuk day  
chompéas téal slap.

et s'assied en se penchant ;  
il fait semblant de parler,  
disant : tu es fautif  
à cause de la nourriture.

Et il ajoute encore  
des choses contraires à ce qu'il vient de dire :  
« qu'offres-tu, vieux,  
pour que nous ayons pitié  
et pardonnions pour une fois ? »

L'« arak » tapote sur la tête  
et crache sur le dos  
et fait semblant d'attacher  
des liens aux pieds et aux mains.

Il réclame sa récompense,  
de l'or et de l'argent,  
des vêtements neufs ;  
le malade après son départ  
se plaint encore pendant trois jours ;  
on allume des baguettes, on élève les mains  
pour saluer l'« arak » jusqu'à la mort.



## Sô-rèn

Moderato

SO-RÈN

Oeuy bâng dà khnang prek  
phaôn oeuy sdap khvek véa yom oeuy  
bâng dà oeuy khnang phnom  
sdap khmum soc phea oeuy.

Véa ioc pi prang  
phaôn noeuy rohôt dâl prêsa oeuy  
sdap khmum oeuy ioc phea  
bompênh kbal tuk oeuy.

Oeuy bâng tôn krôm néai  
phaôn noeuy sèn moha lombak  
dèk doi oeuy théang chak  
chum nô dap dâl oeuy.

SO-RÈN

Oeuy! je suis la rive du fleuve,  
O amie! écoutant chanter les pinsons;  
je suis le flanc de la montagne,  
écoutant le bourdonnement des abeilles dans les  
[fleurs.

Elles butinent l'été,  
O amie! jusqu'à la saison pluvieuse;  
j'écoute les abeilles s'en aller butinant  
pour remplir leurs cellules.

Oeuy! je vais aux pays lointains,  
O amie! mais je suis malheureux de mille façons;  
je dors au sommet des palmiers  
et la marée m'atteint!

Bang méan chòm nès  
phaôn oeuy cap chhoeu domkal oeuy  
chum nô oeuy dap dâl  
dâl khnâng phaôn srey oeuy.

Oeuy mekh mi sraca néac  
phaôn oeuy mekh mi sraca néac oeuy  
bâng mohô oeuy lômbac  
sat doi sroc kê oeuy.

Thlôm doch kê kât  
phaôn oeuy bâmat doch kê phtès oeuy  
sat doi oeuy srok kê  
rok nhéat muey khmean oeuy.

Oeuy srey oeuy néang srey  
phaôn oeuy srey oeuy néang srey oeuy  
bâ néang oeuy méan bdey  
srey kom chol bâng oeuy.

Bâ néang méan kaun  
phaôn oeuy tuk chéa dan lâng oeuy  
srey kom oeuy chol bang  
sângsa kom sât oeuy.

J'ai pensé  
O mon amie! à relever avec un étai, les feuilles du  
mais l'eau m'a atteint; [palmier,  
elle a atteint mon dos, ô chère aimée!

Oeuy! le ciel est gris,  
O amie! le ciel est gris;  
j'ai un chagrin extrême  
et me laisse emporter vers d'autres pays.

C'est comme si l'on me brisait,  
O amie! c'est comme si l'on me bouleversait;  
j'irai vers d'autres pays  
où je ne trouverai aucun parent.

Oeuy! ô femme, chère femme!  
O mon amie!  
si tu te maries  
ne m'abandonne pas.

Si tu as des enfants,  
O amie! ils s'allieront avec les miens;  
amie, ne m'abandonne pas.  
O mon amour malheureux!



# Mon-ro-ngeào

Moderato

## MON-RO-NGEAO

O mon-ro-ngeào  
 lu tè chhang chhang  
 è lèch phtéas néang  
 bàng bey mon tou chak.

Day sdàm càn thnéac  
 day chhvèng càn chong  
 bang som chòl chak  
 kànsay phtéas néang.

## CHANT DU COQ

Oh! le coq chante,  
 on entend « chhang chhang »  
 à l'ouest de ta maison, fillette,  
 je porte mon coq pour l'appeau.

Le coq d'appel à la main droite,  
 les pièges à la main gauche,  
 je te demande de me laisser tendre le piège  
 derrière ta maison, fillette.

Bâ bang chol chak  
phaôn chap chhkè châng  
bà chhkè néang nhi  
néang dak nèng nâng.

Quand je l'aurai tendu,  
amie, tu attacheras ton chien ;  
si c'est une femelle  
tu lui mettras un « nang ». <sup>(1)</sup>

Chap chhkè oi phang  
debât bang khlach chhkè  
lù mon-ro-ngeào  
sman chéa srey hao  
bang lop làng tou.

Attrape ton chien,  
car il me fait peur ;  
j'entends chanter le coq  
et m'imaginer que tu m'appelles,  
je monte doucement.



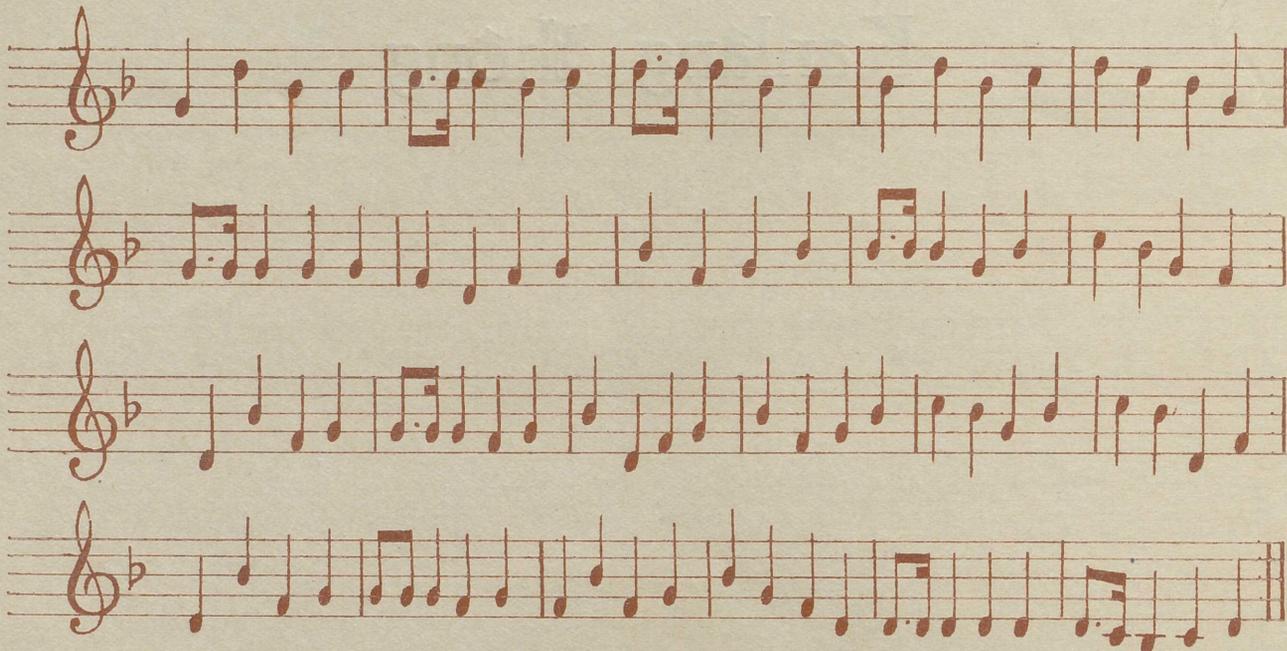
(1) Bambou que l'on attache au cou de certains animaux pour les empêcher de s'éloigner.

# Kanlâng thông

Moderato

*p*

The musical score consists of ten staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The tempo marking 'Moderato' is placed above the first staff, and the dynamic marking '*p*' (piano) is placed below the first staff. The music is written in a single melodic line across the ten staves, featuring a variety of note values including quarter, eighth, and sixteenth notes, as well as rests. The notation is clear and legible, typical of early 20th-century musical publications.



KANLANG THONG

Kanlàng thòng ngoeuy  
bàs puòi trádàng  
tam chát bàng khàng  
bàng lôt rômlong.

Kanlàng thong ngoeuy  
chonchôp phea ey  
si phear nuon srey  
pi do théa thòm.

Pàng sràlanh khmèng  
bàng chap day lèng  
thvey néang kâ yòm  
bâ doi min doi  
mona khèt khom  
thvey néang kâ yòm  
oi bàng kmas ké.

(1) Gros scarabée.  
(2) Jasmin.

KANLANG THONG

O « kanlàng thòng », <sup>(1)</sup>  
tu prends ton vol audacieux !  
Parce que j'ai le cœur plein de colère,  
je veux franchir tous les obstacles.

O « kanlàng thong »,  
de quelle fleur as-tu aspiré le suc ?  
De la fleur « nuon srey » <sup>(2)</sup>  
parfumée, à la corolle large.

Moi j'aime les jeunes filles,  
je leur presse les mains pour m'amuser.  
Pourquoi pleures-tu, aimée ?  
que tu consentes ou refuses,  
qui t'a forcée ?  
Pourquoi pleures-tu, aimée ?  
tu me fais honte.

Bâng srâlanh srey chas  
biet sla rehas  
kombo bândè  
sla chhrea leai thnâm.

J'aime aussi les vieilles femmes  
qui préparent vite l'arec <sup>(1)</sup>  
ainsi que la chaux à bétel  
et le gambier mélangé de tabac.

Srey khom khméan lohè  
muey chhnam bey khé  
ban sla muey mat.

Femmes, faites sans cesse des efforts,  
il vous faut un an et trois mois  
pour préparer une chique de bétel.



(1) La fameuse chique nationale dite « chique de bétel » est composée d'une noix d'arec ou d'un morceau de noix d'arec enroulé dans une feuille de bétel, ensuite d'une chaux rouge spéciale; quelques chiqueurs y ajoutent du tabac, d'autres un morceau de gingembre.

## Bai khon châng day

Allegro  
mf

rit

The musical score consists of five staves of music in a single system. The first staff begins with a treble clef, a common time signature (C), and the tempo marking 'Allegro' and dynamic marking 'mf'. The music is written in a simple, rhythmic style. The fifth staff ends with a double bar line and the tempo marking 'rit'.

## BAI KHON CHANG DAY

Bai khon châng day  
âmbâs bey sâsay  
prâpon luos méas.

Châng pi longéach  
châng chol bâng siet  
pruk lâng châng tiet  
châng ioc chéa ca.

Bai khom khvéang ron  
phâon khvéang sângsa  
tè khlach méba  
ioc bdey chol bâng.

## BAI KHON CHANG DAY

Bai Khon, attachons-nous les mains  
de trois fils de coton  
gros comme des fils d'or.

Attacher la veille  
est peine perdue,  
il faut recommencer le matin  
pour que ce soit bien.

Bai Khon fuit les coins,  
l'aimée fuit son amant  
car elle a peur de ses parents ;  
elle se marie et m'abandonne.

Muoy cak kâ châng, pi cak kâ châng  
phâk sra sach kâng  
tha èng kréon bâr.

Pour dix ou vingt sous attachons le lien, <sup>(1)</sup>  
buvons et rions aux éclats,  
faisons les malins.

Bai khon châng day châng srey prâsar  
bâng khtum khâng loeu  
srâ ngâ dak knéa.

Bai Khon, attachons les mains et désirons une  
amie, je me dresse [femme délicieuse ;  
pour nous voir face à face.

Lâ âr phang yoeung  
a krâk phâng yoeung  
nona sách yoeung  
kè vè cach câr méat.

Que nos femmes soient jolies  
ou qu'elles soient laides,  
qui se moque de nous  
aura la gorge cassée.



(1) Quand deux jeunes gens se marient, tous les parents et amis viennent leur attacher les mains d'un fil de coton. En faisant cette opération, il glissent une pièce de monnaie (pour l'entrée en ménage) et donnent quelques conseils (en général, de ne pas se disputer et d'avoir beaucoup d'enfants).

# Prey è Kàt

Moderato

*p*

The musical score consists of seven staves of music in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The tempo is marked 'Moderato' and the dynamics are marked 'p' (piano). The melody is written in a simple, folk-like style with eighth and sixteenth notes. The piece concludes with a double bar line and a final 'p' dynamic marking.

## PREY È KAT

Os or è kàt  
ké tha prey ké  
O anh nung mé  
dà roc prey tiet.

O prey è léch oeuy  
phàon noeuy na kdech truói  
oeuy na tramèng.

## FORÊT DE L'EST

Os! oh! à l'Est!  
puisqu'on dit que ce bosquet est à autrui,  
toi et moi  
cherchons un autre bosquet.

O forêt de l'Ouest!  
O chérie! cueillons les jeunes pousses,  
les gerbes de «trameng».

Srânâs na néang tuk chô  
srey oeuy hôr moc oeuy na  
khmanh khmang.

Sângsa roeuv o somlanh  
thlay oeuy ké châng  
na néang tè phdach  
srânâs tuk chor  
hôr moc lââk lââk  
bâng min dèng pen sâk  
thlay oeuy chéa pháon  
ban ké.

Je suis triste de toi <sup>(1)</sup> lorsque le flot monte.  
O amie! l'eau monte vite,  
vite!

O aimée! ô chérie!  
O chère femme qu'on désire,  
qu'on désire séparer (éloigner) de moi!  
la tristesse m'arrive avec la marée  
qui augmente et trouble l'eau;  
je ne sais pas: je n'ai pas une nouvelle aussi petite  
O chère, tu es à un autre! [qu'un cheveu,



(1) Je songe à toi et je suis triste.

# Domrey yôl day

*Lent et pesant*

## DOMREY YOL DAY

Oeuy  
 domrey yôl choeung  
 yôl téang thlay yoey sâ say  
 domrey domrey yôl day  
 yôl téang thlay yoey royéang.

Oeuy  
 tuk véa min phâk  
 smao véa thlay yoey min si  
 véa bol véa bol roc nhi  
 skôm âs thlay yoey téang khluôn.

Domrey yôl day  
 yôl téang yôl téang ro yéang  
 yôl téang yôl téang dos néang  
 rômpoeuk rômpoeuk knong ao.

Domrey phluk tok  
 bâ moc bâ moc choeung phnôm  
 srey yoey, srey yoey kom yôm  
 domrey bâng té na phôn.

## L'ÉLÉPHANT BALANCE SA TROMPE

Oeuy !  
 L'éléphant balance le pied  
 et raidit ses muscles,  
 l'éléphant (bis) balance la trompe  
 et berce son palanquin.

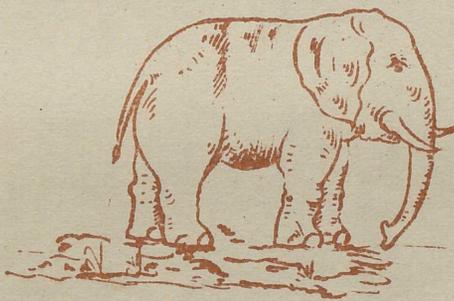
Oeuy !  
 Il ne boit  
 ni ne mange,  
 il court (bis) poursuivant sa femelle ;  
 son corps est tout amaigri !

L'éléphant balance la trompe  
 et berce le palanquin ;  
 il secoue (bis) tes seins, ma chérie !  
 qui frémissent (bis) sous ta chemise.

L'éléphant à défenses  
 est conduit au pied des montagnes ;  
 chérie ! (bis) ne pleure pas,  
 c'est mon éléphant ! chérie !

Domrey yól kóp  
yól ás téang khluôn  
yól téang yól téang srey nuôn  
âng rôl âng rôl téang dos.

L'éléphant balance le palanquin  
ainsi que tout son corps ;  
il berce aussi (bis) ma tendre chérie  
et fait frémir (bis) ses seins.



# Lolok sar khmer

*Lent*

The musical score consists of five staves of music in a 2/4 time signature, marked 'Lent' and 'p'. The key signature has one flat (B-flat). The melody is written in a treble clef. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat, and a 2/4 time signature. The music is written in a simple, folk-like style with various note values and rests.

## LOLOK SAR KHMER

bis Oeuy lolok sâ roeuy  
 thlay yoeyu bâs puôï kâ andet  
 rok si tam hêt  
 thlay yoeyu tumréom kâ srok réap.

Oeuy  
 lolok sâ kbal  
 bis thlay oeuy popéal kâ kontuy  
 tuk véa thve ôy  
 thlay oeuy oi méan kâ bdey tou.

Oeuy  
 bis tê khom tuk you  
 thlay oeuy khlach crêng kâ véa prou  
 oi méan bdey tou  
 thlay oeuy kom oi méan kam.

## TOURTERELLE BLANCHE DU CAMBODGE

bis O tourterelle blanche,  
 ailes étendues, planes!  
 cherche ta pâture,  
 chère, mais attends que le pays soit en paix.

Eh!  
 bis O tourterelle à tête blanche  
 chère, et à queue tachetée!  
 pourquoi la prendrais-je?  
 chère, laisse-la se marier.

Eh!  
 bis Si l'on s'efforce de la garder longtemps,  
 chère, il est à craindre qu'elle reste fille;  
 laisse-la se marier,  
 chère, pour qu'elle ne soit pas malheureuse.

- Oeuy  
lolok sâ roeuy  
bis thlay yoeuy véa yôm kâ kok kâu  
kremom eylou  
thlay oeuy méan kaun kâ èt bdey.
- Oeuy  
bis ban sra muey kompoc  
thlay oeuy tou bdèng kâ sâng khrey  
méan kaun èt bdey  
thlay oeuy sângkhrey kâ lôc luok.
- Oeuy  
bis lolok tréang trôl  
thlay oeuy yôm kâ srângat  
bâ mo ngay nung prêt  
thlay oeuy ban phdam kâ tèch ra.
- Oeuy  
bis muey mat chéa molou  
thlay oeuy muey mat kâ chéa slar  
ban phdam tèch ra  
thlay oeuy sàs tè sâr roluc.
- Oeuy  
bis lolok sâr tréang  
thlay oeuy chouchéang kâ slok thnot  
khyâl bâk yêt yok  
thlay oeuy thléac kaun kâ kremôm.
- Oeuy  
bis véa thléac kaun tôch  
thlay oeuy min sâu kâ chès yôm  
véa thléac kôn thôm  
thlay oeuy véa yôm tè rok bdey.
- Oeuy  
bis phcor léon è choeung  
thlay oeuy phcor lon kâ è choeung  
phdam tou néac yoeung  
thlay oeuy oi sâk kâ chéa chhap.
- Eh !  
bis La tourterelle blanche,  
chère, jette sa plainte « kok kâu » ;  
les filles d'aujourd'hui,  
chère, ont des enfants sans mari.
- Eh !  
bis Avec une bouteille d'alcool,  
chère, on va se plaindre au « Sang krey » (1)  
Ayant des enfants sans mari,  
chère, elles sont condamnées à l'amende.
- Eh !  
bis La tourterelle « tréang trôl »,  
chère, gazouille tristement.  
Si quelque jour nous devons être séparés,  
chère, je demande à te causer un peu.
- Eh !  
bis Un mot sera le bétel,  
un mot sera l'arec (2) ;  
je te conseillerai seulement,  
chère, d'éviter de penser à moi (d'oublier).
- Eh !  
bis La tourterelle blanche « tréang »,  
chère, c'est comme le rideau en feuilles de « thnot » ;  
le vent le balance,  
chère, il pleut des jeunes vierges.
- Eh !  
bis Il pleut des petites filles,  
chère, elles ne savent que pleurer ;  
il tombe des grandes filles,  
chère, elles ne font que pleurer pour chercher  
[des maris.]
- Eh !  
bis Le tonnerre gronde au nord,  
chère, le tonnerre gronde au nord ;  
recommandons-leur (aux bonzes)  
de jeter le froc immédiatement.

(1) Tribunal qui juge les affaires de mœurs.

(2) L'arec et le bétel, ce qui veut dire : je ne dirai qu'un mot.

Oeuy  
 sompot lin chéai  
 bis thlay oeuy ao phai kâ dé sráp  
 néac sâk oi chhap  
 thlay oeuy oi téan kâ chbnam phaôn.

Oeuy  
 phkor léon è lech  
 bis thlay oeuy kdêch truôi kâ tremêng.

Eh !  
 bis Le « sompot » est ourlé,  
 chère, l'habit est entièrement cousu ;  
 jetez vite le froc,  
 chère, pour ne pas laisser vieillir l'amie.

Eh !  
 bis Le tonnerre gronde à l'ouest,  
 chère, cueillons les tiges du « tremêng ».



## Khlung

*Allegro*  
*f*

## KHLONG

Khnhom thvai phlêng khlung  
at tos khnhom modàng  
thvai chéa lôm hâi  
thvai nés bân srân  
del bân oi sbâi  
croi tiet crou voeuy  
som khnhom thvai tiet.

Préas khlung préas klos  
thvai lôc téang âs

## KHLONG

J'offre la musique « Khlung » ;  
pardonnez-moi pour une fois,  
je l'offre pour la dernière fois.  
Cette offrande propice  
est faite pour le soulagement (de la maladie),  
dans la suite, ô « crou » !  
je ferai une nouvelle offrande.

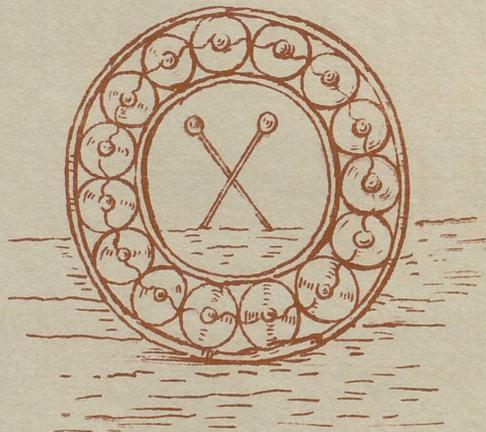
Préas Khlung et Préas Khlos,  
je vous fais cette offrande à tous,

som lôc prà ney  
 Préas khláp préas crap  
 kom rap dèn dey  
 dèn dong borey  
 Bôrôm batho yéai.

Debât yoeung téang às  
 méan chât sâp bâ râs  
 mul moc réai méai  
 chól moc sak suor  
 kuor krou ni yéai  
 yoeung moc pi néai  
 rômpung às néac.

vous demandant votre aide.  
 Le buddha effraie et abaisse,  
 aplanit la terre,  
 le monde entier  
 et les génies.

Car nous tous  
 avons le cœur généreux,  
 nous nous réunissons en bande  
 pour venir vous interroger.  
 Il est bon que vous parliez  
 car nous venons de loin  
 et comptons sur vous.



# Barang srao pua

*Allegro*

The musical score consists of six staves of music in G major, 2/4 time. The first staff begins with the tempo marking 'Allegro' and a dynamic marking 'mf'. The melody is written in a single treble clef line.

## BARANG SRAO PUA

Barang srao pua  
srao dak sompou  
barang thài tou  
chol pou è ai.

Barang srao pua  
srao chong nokor  
barang moc chho  
sroc yoeung khsèm khsan.

## FRANÇAIS TIRANT UN CABLE

Les Français tirent les cordages  
pour les enrouler sur le navire;  
les Français s'en vont,  
laissant ici ma petite chérie.

Les Français tirent les cordages  
vers l'extrémité du royaume;  
les Français viennent protéger  
notre pays pacifié!

Barang srao pua  
srao chong sompan  
sroc yoeung khsèm khsan  
kat tuk, kat dey.

As réas téang lai  
sabai pèk cray  
chum knéa chik dey  
loeuk chéa sras srâng  
phlou viech véang chlngai  
chhca préy dom râng  
loeuk thnâl ban trâng  
ruonh chuonh ban chit  
tam chât domrâng  
bon phâl ân ni sâng  
ban lôc riep sroc  
mochas thlay yoeuy  
lôc moc nou hao soc  
ban thnâl dà lêng  
sabai téang chas  
sabai téang kmèng  
ban thnâl dà lêng  
mîn pruôi luy tuk.

Les Français tirent les cordages  
au bout du sampan ;  
notre pays est pacifié !  
on jouit de la terre et de l'eau.

Tout le monde  
est très content,  
on se réunit pour creuser la terre  
et faire des mares ;  
les routes étaient longues et tortueuses,  
on perce les forêts pour les rectifier  
et élever une chaussée en ligne droite.  
On rapproche ainsi ce qui était loin.  
Suivant cette idée,  
j'invoque le ciel  
pour que vous embellissiez le pays.  
O mon maître !  
vous êtes venu, c'est du bonheur,  
nous avons des chaussées pour nous promener.  
Les vieux mêmes sont heureux  
et les jeunes aussi ;  
nous avons des routes pour nous promener  
sans avoir la peine de marcher dans l'eau.



# Srâca kéo

Vif et sautillant

The musical score for 'Srâca kéo' is written on ten staves in a single system. It begins with a treble clef, a common time signature (C), and a dynamic marking of *mf*. The first staff includes a tempo instruction 'Vif et sautillant' and a series of rhythmic flags. The music is characterized by a lively, bouncy melody with frequent eighth and sixteenth notes, often beamed together. The piece concludes with a final cadence on the tenth staff.

SRACA KÉO

Sràca àulong  
kaun knong dâm thloc  
bâng ioc kéo moc  
sroc Khmer kméan pi.

Sràca kéo oeuy  
sràca kéo ân  
péak pi phaôn tân  
chom ân lèng tè.

Sràca kéo oeuy  
sràca kéo koeuch  
thvoeu oi srey soeuch  
bâng moeul choeung thmènh.

Sràca kéo oeuy  
sràca kéo vong  
chôs si kândal vông  
lèch tè vong bâng.

Sràca kéo oeuy  
sràca kéo kok  
tom loeu krebey khvak  
top chos top lâng.

Sràca kéo oeuy  
sràca kéo kos  
ké dâng sai sos  
bâng thvoeu chéa lèng.

Knong chât sâp thngay  
pi bey chombèng  
bâng thvoeu chéa lèng  
lèng sâs kê tha.

LE MERLE

Le merle  
a ses petits dans le creux d'un arbre.  
Je t'ai prise, ma chérie,  
au Cambodge tu n'as pas ta pareille.

O merle !  
O vilain merle !  
Des paroles de toi, ma tendresse,  
pour te taquiner et s'amuser.

O merle !  
O merle intelligent !  
je veux te faire rire  
pour voir tes dents jusqu'aux gencives.

O merle !  
O merle illustre !  
tu es perdu parmi les tiens,  
ma seule amie s'impose à la vue.

O merle !  
O merle !  
perché sur un buffle aveugle,  
tu montes et tu descends.

O merle !  
O merle !  
tout le monde le sait,  
je fais semblant de rire.

Dans mon cœur, chaque jour  
j'ai deux ou trois chagrins ;  
je tâche de rire  
pour qu'on ne se moque pas de moi.



## Sân thúk phcor kréom

Allegro - Bien rythmé

## SAN THUK PHCOR KRÉOM

Sân thúk phcor kréom  
 téanh day moc phdam  
 nou rông rotès  
 bâng phdam ruoch hoi  
 bâng lâng phèn sès  
 nou rông rotès  
 sès lun chhngai hoi.

Phcor lon anèk  
 day can dâng røk  
 tuk phnèc hør khchai  
 nuc lâng kuor khâng

## LE TONNERRE GRONDE FORTEMENT

Grondement éclatant du tonnerre.  
 Je t'ai prise par la main, pour te dire des choses  
 en t'entraînant vers la remise.  
 T'ayant parlé  
 j'ai enfourché mon cheval  
 dans la remise  
 et il a pris son galop; le voilà loin déjà.

Le tonnerre éclate formidablement.  
 J'ai à la main le «dâng røk»<sup>(1)</sup>  
 et mes larmes coulent abondamment;  
 c'est qu'en me souvenant je me fâche.

(1) Fléau.

prálung ân dá rai  
moc nou sroc ai  
et modai prádao.

Phcor léon é kat  
pram kâ tngay sao  
pi croi pháon tou  
bàng nou monéac èng.

Phcor léon loeu mèkh  
asô trung pék  
trung ngoeuy èt phéop  
phdôr châ t loeu mit  
kut chéa nung kop  
pibak stoeu slap  
kbal muey monéac èng.

O mon âme perdue !  
je suis venu ici  
et ma mère n'est pas là pour me conseiller.

Le tonnerre gronde à l'Est.  
C'est samedi, et le cinquième jour de la lune crois-  
depuis mon départ [sante ;  
je suis seul.

Le tonnerre gronde au ciel.  
Pitié pour mon cœur !  
pour mon cœur sans bonheur.  
Echanger mon cœur avec ma chérie,  
je pensais que ce serait bien !  
Je suis malheureux à mourir  
dans ma solitude.



# Kânsèng krehom

Moderato

mf

3

3

3

3

3

3

dim p

Detailed description: This is a musical score for a Cambodian song titled 'Kânsèng krehom'. The score is written on eight staves in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The tempo is marked 'Moderato' and the dynamic is 'mf'. The melody consists of eighth and sixteenth notes, with some triplets indicated by a '3' over a group of notes. The piece concludes with a 'dim' (diminuendo) and 'p' (piano) marking, followed by a fermata over the final note.

KANSÈNG KREHOM

Kànsèng krehom  
dâ âm méat phluk  
oi bâng kât tuk  
nung néang konsèng krehom.

Srânâs kànsèng  
chum pou tum têng  
romyôl phea khtom  
bâng loeuk lâng chut muc  
bâng châng tè yom  
rômyol phea khtom  
dèl phàon phnhor moc.

Phàon srey chât là âr  
komrà roeus rok  
bat phàon bânlok  
khoeunb tè kànsèng.

Kànsèng sâ sât  
chrâluok prâhut  
chumpou tum têng  
toeup ban thmey thmey  
phàon srey top têng  
phnhaer moc day èng  
oi bâng dondop.

MOUCHOIR ROUGE

L'écharpe rouge  
marche le long de la mare...  
Qui me cause du chagrin?  
c'est la femme à l'écharpe rouge.

Tristesse évoquée par l'écharpe  
à la couleur de rocou frais  
et aux franges de fleurs de « khtom » ;  
lorsque je la relève pour éponger mon visage  
je ne pense qu'à pleurer  
en voyant les franges à fleurs de « khtom »  
que mon amie m'a envoyées.

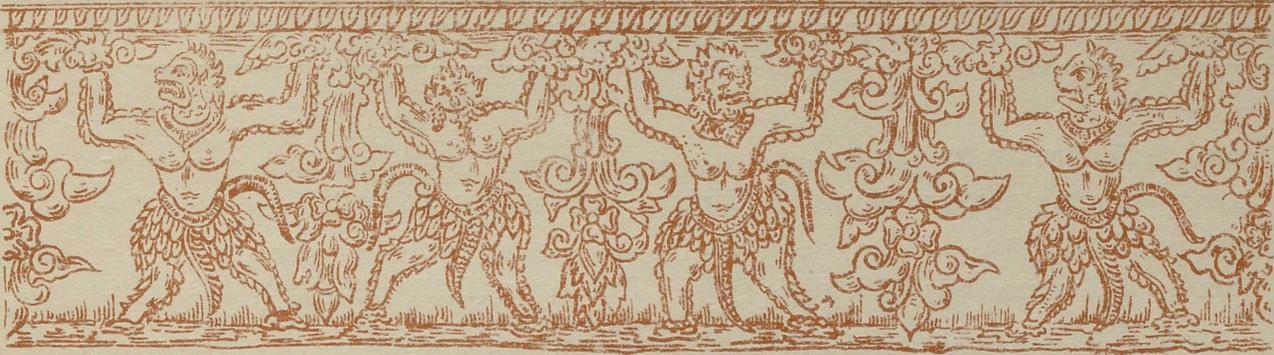
Ma maitresse a bon cœur !  
il serait difficile d'en choisir une pareille,  
mais disparue est ma tendre aimée,  
je ne vois que l'écharpe.

Echarpe de soie blanche  
teintée de « prahut »  
et de rocou frais  
que je viens de recevoir tout nouvellement !  
Ma maitresse en retour  
me l'a envoyée de ses propres mains  
afin que je m'en enveloppe !



TABLE DES MATIÈRES





## Table des Matières

---

Centre de Documentation  
sur l'Asie du Sud-Est et le  
Monde Indonésien  
EPHE VI<sup>e</sup> Section  
BIBLIOTHÈQUE

AVANT-PROPOS	VII
CHANSONS CAMBODGIENNES	XIII
I. — SANGSAR ( <i>Liaison</i> )	17
II. — PROM KUT	19
III. — PHU CHÔNG LI LÉA ( <i>Dragon en marche</i> )	21
IV. — BOM PÈ ( <i>Berceuse</i> )	23
V. — SI NUÔN	27
VI. — OM TUK ( <i>Pagayer la pirogue</i> )	29
VII. — KOMAR RÉO	43
VIII. — TRAPÉANG PÉAI ( <i>L'étang de Péai</i> )	45
IX. — CHOL CHAP ( <i>Le passereau chassé</i> )	47
X. — CHAP KAUN KHLÈNG ( <i>Prenons les aiglons</i> )	49
XI. — KOMBÈP	51
XII. — PHAT CHEAI	53
XIII. — SRANGÈ	55
XIV. — CHAU PREAM	57
XV. — KANCHHA VIL ( <i>Le pavois, chanson d'ivrogne</i> )	59

xvi.	— NUÓN SREY	61
xvii.	— PRÉAS BAT CHUM VÉANG ( <i>Traces de pas autour du Palais</i> )	63
xviii.	— KOMRÈNG	65
xix.	— DAMBANG DÈK ( <i>Bâton de fer</i> ) — TAN TOCH ( <i>Petite et tendre</i> )	67
xx.	— PEAK PRAMPEL ( <i>Les sept paroles</i> )	69
xxi.	— MON	71
xxii.	— SVAI CHANTI ( <i>Manguier chanti</i> ) — SVAI KNONG VÉAT ( <i>Manguier dans la pagode</i> ) — SVAI MUY MEK ( <i>Une branche de manguier</i> ) — SVAI MUY KUOR ( <i>Mangues en grappe</i> )	73
xxiii.	— ANGKOR RÉACH	77
xxiv.	— CHRONG KANGAR	79
xxv.	— SORIYA LONGÉACH THNGAY ( <i>Soleil du soir</i> )	81
xxvi.	— PHOT CHONG CHROI ( <i>Extrémité de la pointe</i> )	83
xxvii.	— POU PÈK	85
xxviii.	— BOK SROU ( <i>Chanson pour piler le riz</i> )	86
xxix.	— KONCHANH CHÈK ( <i>Grenouille verte</i> )	87
xxx.	— A-LÈ	89
xxxi.	— LOLOK SAR LEO ( <i>Tourterelle blanche du Laos</i> )	91
xxxii.	— PUM NOL	92
xxxiii.	— PRA KOM ( <i>Invitation des génies</i> )	93
xxxiv.	— KHLONG BANDÈT	95
xxxv.	— ROMPÈ ( <i>La Mouette</i> ) — KROM NÉAI ( <i>Au loin</i> ) — SOM NAT ( <i>Herbes flottantes</i> )	97
xxxvi.	— SDÈCH PHTOM ( <i>Le Roi dort</i> )	101
xxxvii.	— SDÈCH DAR ( <i>Voyage du Roi</i> )	103
xxxviii.	— SÔMPONG ( <i>Fille publique</i> )	105
xxxix.	— NÉAC PÉON	107
xl.	— SARÔMÈ	109
xli.	— PHAT CHÉAI	111
xlII.	— KANG SOI	113
xlIII.	— SÔ-RÈN	115
xlIV.	— MON-RO-NGEAO ( <i>Chant du coq</i> )	117
xlV.	— KANLANG THÔNG	119
xlVI.	— BAI KHON CHANG DAY	122
xlVII.	— PREY È KAT ( <i>Forêt de l'Est</i> )	124
xlVIII.	— DOMREY YÔL DAY ( <i>L'éléphant balance sa trompe</i> )	126

XLIX. — LOLOK SAR KHMER ( <i>Tourterelle blanche du Cambodge</i> ) - - - - -	128
L. — KHLONG - - - - -	131
LI. — BARANG SRAO PUA ( <i>Français tirant un cable</i> ) - - - - -	133
LII. — SRACA KÉO ( <i>Le merle</i> ) - - - - -	135
LIII. — SAN THUK PHCOR KRÉOM ( <i>Le tonnerre gronde fortement</i> ) - - - - -	137
LIV. — KANSÈNG KREHOM ( <i>Mouchoir rouge</i> ) - - - - -	139

